

NUMÉRO 14 - FÉVRIER 1975

Le numéro : 2 francs

La joie et la difficulté de vivre à Wazemmes



Photo: le Métro

Un vent tiède roule dans les rues et transporte l'odeur des lessives, accrochées aux portes des courées. La place du Marché, les jours de fête, déballe ses tourne-broches, ses dentelles et ses pyramides de fruits. Dans les bistrots, le billard résonne de rires et au comptoir, les clients lèchent à petits coups le fond de leur verre. Wazemmes n'est plus le village mais il en garde les intonations et la saveur. Tout le monde se connaît. De la fenêtre, la ménagère suit cette vie qui dodine et caracole sur le pavé. Cette fenêtre remplace le théâtre, les promenades hors du quartier. Mais Wazemmes n'a plus ce charme des images jaunies. Le quartier perd de son pittoresque, la population se transforme. Les soixante-dix courées s'effritent et se vident. Les maisons s'effondrent une à une sous les coups des bulldozers. Le cœur continue de battre mais avec un peu moins d'ardeur. L'opération rénovation a lâché l'amarre. L'inquiétude, dès lors, s'est tapie au creux du quartier. Entre le passé que l'on ensevelit et l'avenir qui doit sortir de terre, on craint un passage à vide, un « trou » qui peut être fatal. Wazemmes renaîtra de ses cendres, mais à quoi ressemblera-t-il ?

(page 8, la chronique d'Amélie Dutilleul)

DEPUIS plusieurs années, l'Etat se dégage progressivement en matière d'aide au logement et la conjoncture actuelle ne fait qu'aggraver une situation déjà bien compromise.

La part du logement social ne cesse ainsi de diminuer pour ne représenter en 1974 que 65 % du total construit contre plus de 80 % avant 1968.

La réalisation accuse un retard considérable et s'éloigne d'autant des objectifs du VI^e Plan. L'exécution du budget 1974 qui prévoyait la construction de 188.000 H.L.M. locatives n'a pas man-

moins vrai que l'état de vétusté de l'habitat est une des plaies de la société française.

La France possède un parc immobilier qui comporte 20 % de logements ayant plus d'un siècle et 50 % qui sont antérieurs à la Guerre de 1914. A titre de comparaison, le parc immobilier allemand possède moins de 30 % de logements construits avant 1914. Ces données sont encore amplifiées dans les grandes villes où la loi impitoyable du système capitaliste rejette à la périphérie des ménages modestes qui souhaitent des logements de construction récente.

A titre d'exemple, les charges ont augmenté de 50 % de 1969 à 1972, les salaires de 25 % !

Ainsi, d'après la Confédération Nationale des Locataires, 15 % des occupants de logements sociaux ne parviennent plus à payer leur loyer.

De plus, des études récentes mettent en évidence qu'un locataire sur deux seulement bénéficie de l'allocation logement. En dépit de la réforme de 1972, cette allocation ne joue que très imparfaitement son rôle de régulateur social et ne peut contrarier sérieusement l'aggravation des inégalités.

H.L.M. logement social ?

par Pierre Mauroy

qué de subir les conséquences de l'inflation galopante et les perspectives pour 1975 sont encore plus sombres : les estimations les plus sérieuses prévoient dès maintenant une diminution de 40.000 à 50.000 logements sociaux.

Le Gouvernement ne veut donc pas prendre en compte la détérioration continue du logement social en France : il croit ou fait semblant de croire que la grande crise est passée, et pourtant !

Si en valeur absolue, le nombre des prétendants au logement diminue, il n'en reste pas

Ainsi, les offices, victimes d'un financement gouvernemental insuffisant, sont-ils mis dans l'impossibilité de répondre à la demande de logements à loyer modéré.

Mais il y a plus grave. Les H.L.M., contre leur gré, risquent de manquer un peu plus chaque jour à leur vocation sociale. Les conditions financières consenties actuellement sont telles que par le jeu des majorations des taux d'intérêts des prêts les loyers appliqués en H.L.M. locatives atteignent des chiffres incompatibles avec les ressources des ménages auxquels ces logements sont destinés.

Devant le coût élevé des terrains soumis à la spéculation foncière, le montant trop élevé des loyers et charges, les insuffisances des crédits d'entretien, comment peuvent se développer les Offices H.L.M., en particulier dans les grandes villes ?

Pour vivre, et survivre, les Offices s'appuient sur les collectivités locales. Mais les communes et les départements ont des ressources si limitées, une fiscalité si mal adaptée... mais cela est encore un autre problème ! ! !

(Lire page 3 l'enquête de Claude Bogaert)

politique

A Pau, le congrès d'un parti majeur,

A PAU, capitale historique du Béarn, la ville du bon roi Henri IV qui s'est donnée un député-maire socialiste, s'est déroulé du 31 janvier au 2 février un événement politique d'une portée considérable pour tous ceux qui suivent avec espoir les combats des forces de Gauche afin de changer la vie dans ce pays et d'y construire demain une société plus juste, plus fraternelle : le congrès national du Parti socialiste.

« vivant dans l'union, et présent dans les luttes ».

Un soleil radieux avait accueilli les 1 500 délégués venus de toute la France et des départements d'Outre-Mer, les nombreuses délégations étrangères et les représentants de la presse française et internationale à l'entrée du Palais des Expositions. Il ne devait cesser de briller durant toute la durée du congrès comme pour en souligner l'effort de clarification commandé par la situation présente.

Quel spectacle impressionnant que cette vaste enceinte, sobrement agencée et décorée, où pendant trois jours des hommes et des femmes ont reflété ensemble aux meilleures réponses que se posent les travailleurs, aux moyens les plus efficaces de renforcer leur union, aux actions à entreprendre afin de faire reculer le chômage, la vie chère, les atteintes aux libertés qui caractérisent déjà les premiers mois du bilan giscardien, aux efforts à accomplir pour développer la capacité militante et la force de proposition et d'impulsion de leur jeune parti, né à Epinay en 1971, sur le terreau fertile de la grande tradition socialiste... C'était la première fois que je participais à une manifestation de ce genre. Le sérieux des débats de Pau, la qualité de la plupart des interventions, l'attention soutenue des congressistes, tant au cours des séances plénaires que des réunions des différents « courants de pensée » qui s'exprimèrent d'ailleurs à la tribune en toute liberté dans un esprit exempt d'agressivité et empreint de respect mutuel, m'ont donné la certitude d'un parti devenu majeur et assurément en bon ordre de marche. Je ne reviendrai pas sur la substance des débats ni sur la résolution et les décisions finales du con-

MICHEL SORBIER.

à LILLE un mini SICOB
tout le matériel de bureau

Grandes salles d'expositions

les meilleures Marques

BUROTECMO 20 rue J. Maillot - LILLE

tél: 57.07.11

la région



(Photo Paul Walet).

La région : plus un mythe, pas encore une réalité

AVEC 46 millions (près de 5 milliards de nos anciens francs), le budget de la Région Nord - Pas-de-Calais a été voté à la quasi unanimité par le Conseil Régional sans pour autant susciter l'enthousiasme.

La loi autorisait la Région à se doter d'un budget nettement plus élevé puisqu'il pouvait atteindre près de 10 milliards d'A.F. pour cette année 1975, à une seule condition : que les élus du Conseil Régional votent des impôts nouveaux.

Les encouragements pour agir en ce sens n'avaient pas manqué. Le Comité Economique et Social Régional, assemblée socio-professionnelle « consultative » (à laquelle, rappelons-le ne participent pas la C.G.T. et la C.F.D.T.) — avait rendu sur ce budget un avis favorable rédigé en des termes et après une séance où manifestement dominait un sentiment opposé. Pour le Comité, il fallait aller plus vite, plus loin, recourir à l'emprunt, affirmer une politique, une volonté régionale... autant de choses que l'on ne trouve pas — selon lui — dans ce budget présenté par le Préfet de Région, mais préparé par les élus.

Réuni sous la présidence de Pierre Mauroy, les 13 et 14 février dernier, le Conseil Régional devait à la fois justifier son budget, répondre aux critiques du Comité et confirmer les limites actuelles de la régionalisation.

« Les conseillers ne sont pas les payeurs » comme devait le rappeler Jacques Piette, le rapporteur général du Conseil Régional.

Dès lors, il est facile au Comité Economique et Social de proposer d'accroître les impôts et de laisser le soin aux élus de voter les augmentations nécessaires, et ce, dans une région où la modicité des revenus est la triste règle et où la pression fiscale est déjà particulièrement élevée.

Placant chacun en face de ses responsabilités, P. Mauroy pouvait alors énumérer certains principes qui sont autant d'indications sur les orientations futures de l'établissement public régional ou sur l'évolution indispensable de la régionalisation...

Dans l'immédiat, l'essentiel des moyens d'action de la Région devrait venir de la décentralisation effective des crédits permettant de réaliser les équipements d'intérêt régional ou départemental. Les C.E.S., les lycées, les équipements urbains doivent être de compétence régionale.

Le recours à l'emprunt ne se justifie que si un véritable investissement régional d'envergure est envisagé. Or, aucun dossier ayant cette caractéristique n'a encore été présenté aux assemblées régionales.

Qui peut prétendre - s'interrogeait P. Mauroy - qu'actuellement les crédits affectés à la

Formation Permanente, à la promotion de la région, à l'humanisation des hospices ou à l'assainissement ne servent pas au premier chef l'intérêt régional ?

Ajoutant simplement que l'ensemble du budget 1975 de la Région ne permettrait même pas d'assumer la réalisation du boulevard de contournement d'une agglomération moyenne.

Alors que reste-t-il de cette session qualifiée de « maussade » ? Pour notre part, deux réflexions.

Il est absurde de croire qu'en moins d'une année la Région allait trouver sa voie et affirmer sa personnalité. Elle est trop dépendante des moyens ou des services de l'Etat, c'est vouloir une région majeure avant même qu'elle soit affranchie.

En 1974, la Région s'installait ; en 1975, elle joue sa crédibilité. Si l'année se terminait sans qu'un véritable programme régional pluriannuel soit proposé, la Région ne serait alors qu'une illusion.

D. MAINAGE.

EDGAR FAURE, Gaston DEFFERRE, Olivier GUICHARD, Alain SAVARY, Jacques CHABAN-DELMAS, André CHANDERNAGOR (...avec un peu non, beaucoup ! - d'imagination, on croirait la nomination d'un nouveau gouvernement !), tous les présidents des Conseils Régionaux et des Comités Economiques et Sociaux seront accueillis à Lille, les 14 et 15 mars prochains par Pierre MAUROY, Président du Conseil Régional Nord - Pas-de-Calais et P. DELMON, Président du Comité Economique et Social.

Pour la première fois, les Régions se réuniront et s'exprimeront à partir de la Province et non de Paris) geste significatif dans un pays où même la régionalisation se fait de et à Paris.

Que le Nord - Pas-de-Calais ait été choisi nous paraît devoir être compris comme une exigence. Parce que proche de Paris, parce que riche d'hommes et d'activités, parce que animée par une majorité de Gauche, notre Région doit affirmer ses particularités et faire reconnaître ses besoins ou les conditions de son développement.

Avec la venue des Présidents des Régions, on hésite entre l'originalité, le tourisme et l'acte politique : il dépend beaucoup de P. MAUROY que les deux premiers servent en définitive le second. Cela suppose au moins que l'on secoue le pouvoir de tutelle.

logement

EN quelques semaines, le mouvement de mécontentement né dans quelques grands ensembles collectifs lillois a gagné la quasi-totalité de ces types de logements. Du boulevard de Strasbourg au boulevard de Metz, du groupe « TRÉVISE » au groupe « EUGENE JACQUET », c'est un chœur (orchestré) de protestations qui monte

des « tours » d'H.L.M. contre l'augmentation des loyers (10 % en décembre dernier) et la hausse des charges (58,3 % sur le chauffage et 25,6 % sur la quittance). « BELFORT », « LA CROISSETTE », « BUISSON », etc... on reçoit notification de ces majorations qui, pour chaque famille, représentent une dépense supplémentaire de 100 à

150 francs pour le seul budget logement. Des pétitions se sont mises à circuler, exigeant le blocage des loyers et la réduction des charges, dont les locataires des grands ensembles refusent généralement la dernière augmentation. L'opinion est unanime : le logement social devient vraiment trop cher..

H. L. M. ■ de moins en moins nombreuses ■ de plus en plus chères...

Le problème n'est pas spécifique à Lille, on s'en doute. Un orfèvre en la matière, M. Pierre Prouvost, adjoint au maire de Roubaix (délégué régional de l'Union nationale des organismes H.L.M.) y a fait longuement écho lors de la dernière session du Conseil Général du Nord pour convenir avec quelque amertume que les logements sociaux, H.L.M. locatives et habitations en accession à la propriété, deviennent de moins en moins sociaux. Une « denrée de luxe », comme disent ceux du « COMITÉ DE VILLE » (P.C.F.), en menant depuis janvier campagne contre le prix des loyers et des charges. On peut être d'accord sur le fond, mais peut-être pas avec la méthode. Et puis allez savoir si M. le Maire de Seclin, qui a lui aussi beaucoup investi dans l'H.L.M. pour sa propre commune et doit aujourd'hui se trouver confronté aux mêmes difficultés que son collègue lillois, n'a pas conclu un accord préférentiel avec les producteurs arabes pour la fourniture de son fuel domestique ?!

Une boutade, bien sûr, mais pourquoi les logements sociaux ne sont plus que très difficilement accessibles à ceux et à celles à qui ils sont en principe, et avec priorité, destinés. ?

Le logement multiplie les inégalités sociales

À gauche, la politique nationale du logement est sévèrement mise en cause par les élus locaux, qui tend à ce que les aides publiques à la construction soient de moins en moins réservées aux catégories de population les plus défavorisées. Un exemple donné par M. Pierre Prouvost lors du débat du Conseil Général du Nord sur le logement : le poids relatif de l'aide à la pierre H.L.M. dans l'ensemble des aides publiques à l'habitat diminue régulièrement d'année en année. En 1971, il représentait 3,3 milliards de francs (ou 40 %) sur un total de 8,7 milliards ; en 1974, il n'est plus que de 4,3 milliards de francs sur un total de 14,9 milliards, soit 30 % seulement.

Inversement, le poids relatif des aides aux mains sociales s'accroît. C'est ainsi que le montant des aides fiscales et à l'épargne-logement a doublé entre 1971 et 1974 et représente aujourd'hui 16 % du total des aides publiques au logement. En 1975, la Loi des Finances propose un relèvement de 50 % du plafond de déduction des intérêts versés au titre d'un emprunt immobilier. A qui profite ce type de



● La résidence Croisette

(Photo FOTONOR).

mesure, sinon aux accédants à la propriété de « grand standing », c'est-à-dire aux candidats à l'acte de bâtir disposant de hauts revenus ?

C'est une politique de classe, qui tourne délibérément le dos aux besoins des plus modestes et, dira M. Prouvost, « instaure et conforte l'inégalité en matière d'habitat. Le logement n'est plus correcteur d'injustices. Pire, l'inégalité devant l'habitat joue un rôle multiplicateur car elle entraîne l'inégalité devant l'éducation, la santé, les loisirs et la participation à la vie urbaine »

Des prêts plus chers, des prix plus élevés

LE logement social devient vraiment trop cher : pour-

quoi ? Au niveau des charges, l'explication est simple. La seule hausse de l'énergie a entraîné une progression des charges : chauffage, eau chaude, etc... que l'on peut chiffrer approximativement à 100-150 francs par mois pour un logement de quatre pièces principales. Le poids de cette augmentation est évidemment bien plus lourdement ressenti par un locataire d'H.L.M. payant 450 francs de loyer mensuel que celui d'un logement de « standing » à 1.000 francs par mois.

La détérioration progressive des procédures de financement a, d'autre part, provoqué une hausse sensible des loyers.

Avant 1966, les Offices d'H.L.M. réalisent des programmes locatifs, bénéficiaient de prêts à

45 ans ; leur durée a été ramenée depuis à 40 ans, d'où la nécessité d'un amortissement plus rapide qui a nécessairement des répercussions sur le prix du loyer. Dans le même temps, le taux de l'intérêt est passé de 1 % à 2,95 %, augmentant d'autant le poids des remboursements, et l'on a annoncé un prochain passage au taux de 3,35 %...

A joué également, et pas dans une moindre proportion, la hausse générale des prix de série du

Bâtiment. Entre 1970 et 1974, le coût de la construction est passé de l'indice 222 à l'indice 302, soit une progression de plus de 35 %. L'augmentation a été si forte que des projets H.L.M., « plafonnés » à un prix trop bas, sont sortis de leurs cartons avec des retards parfois considérables. La hausse du Bâtiment s'est aussi répercutee sur le montant des loyers.

L'absence d'une véritable politique nationale de maîtrise des sols, malgré les efforts persévéraints déployés par la municipalité lilloise, a fait le reste...

Le « grand standing » beaucoup de facilités

...c'est-à-dire une augmentation moyenne de 100 à 150 francs depuis le début de l'année, traduisent les locataires de « BELFORT » ou de « LA CROISSETTE ».

Les explications qui précédent suffiront-elles à les convaincre que la ville, pas davantage que l'Office public d'H.L.M. de la Communauté Urbaine, ne sont pas responsables des hausses diverses qu'elles sont contraintes de leur imposer ?

Une statistique à méditer, en guise de conclusion : de 1968 à 1973, le nombre de logements H.L.M. a progressé de 20 %. Mais, dans le même intervalle de temps, celui des appartements de luxe a augmenté de 60 % !

H faut changer de politique.

C.B.

nord 100, rue Nationale
54.70.82 57.37.06 **lumière**

Entreprises

LOGEMENTS
BÂTIMENTS HOSPITALIERS ET UNIVERSITAIRES
BÂTIMENTS ADMINISTRATIFS

INDUSTRIES

Quillerry saint-maur
cap.35 280 000

OUVRAGES D'ART
TRAVAUX MARITIMES

TRAVAUX SOUTERRAINS

PÉTROCHIMIES, RAFFINERIES

TERRASSEMENTS V.R.D.

62, rue JB Lebas, Willems 59780
Tél: 52.86.29 / 56.87.08

ne faites plus la vaisselle: MANGEZ

au

passage
ARIEL
rue de
BETHUNE

17,
rue des
FOSSES

ONE TWO

SUPAE

groupe sae

bâtiment et travaux publics
maisons individuelles
constructions scolaires industrialisées

Direction régionale

124, rue Jacquemars-Giélée, 59 LILLE - Tél. 54.73.85

éducation

A l'IMPRO de Wahagnies, le long et patient apprentissage de l'autonomie

A une vingtaine de kilomètres de Lille, dans le bourg de Wahagnies, l'Union Départementale des Papillons Blancs a créé, il y a bientôt 10 ans de cela, le premier Institut Médo-professionnel du département... Depuis 1967, d'autres IMPRO se sont, fort heureusement, mis en place dans notre région. Si « Metro » a choisi de vous présenter celui de Wahagnies, c'est parce que 60 % des jeunes handicapés qui y sont accueillis viennent de l'agglomération lilloise.

Au château de Wahagnies, une centaine de garçons de 14 à 20 ans, handicapés mentaux à des degrés divers, font le lent apprentissage de l'autonomie. En effet, la capacité de se diriger soi-même est finalement l'objectif fondamental qui est poursuivi, aussi bien dans la formation professionnelle que dans la préparation à la vie. En découvrant la patience dont font preuve les éducateurs, les efforts qui sont réclamés aux enfants, le visiteur prend mieux conscience de l'importance de cette valeur humaine fondamentale...! Et il se prend à rêver : tant d'hommes considérés comme adaptés à la vie en société acceptent d'aliéner leur autonomie de pensée en se laissant conditionner, ou simplement, refusent de l'exercer, alors qu'ici, il faut six ans, dans les meilleurs cas, pour acquérir une relative autonomie de vie.

Les garçons qui sont accueillis à l'IMPRO ont besoin, du fait de leur handicap, d'être éduqués en vue de leur insertion professionnelle et sociale. La pédagogie tient compte de ces deux objectifs qui doivent être atteints simultanément. Il ne s'agit pas seulement de « savoir faire » (apprentissage d'un métier ou d'une aptitude à des métiers), il faut être apte à « pouvoir » exercer ce « savoir faire ». Cette éducation de la relation s'appelle la « socialisation ».

L'apprentissage d'un métier

L'APPRENTISSAGE se présente comme un apprentissage gestuel avec des outils professionnels, sur des matériaux différents, tels que le fer, le bois, le ciment, la terre.

• A « l'atelier fer », les jeunes font de l'ajustage, de la ferronnerie, de la soudure électrique... Quelques-uns parviennent à utiliser l'étau-limiteur, ou le tour. On peut admirer les bougeoirs et les tables en fer forgé qui sont fabriqués par eux.

• A « l'atelier menuiserie », le travail à l'établi permet une véritable progression de l'apprentissage. Il n'est pas si simple, pour un jeune handicapé, de manier correctement le marteau, les tenailles, le rabot, de tailler droit des planches et de les assembler pour en faire un meuble !

• A « l'atelier maçonnerie », où des chantiers en réduction sont

reconstitués, l'apprentissage se fait, notamment, en briquetage. Les plus doués parviennent à réaliser en fin de séjour à l'IMPRO, une belle cheminée dont l'ogive, en briques, est fort jolie ; les moins doués se tirent honorablement de travaux plus simples, tels que terrassement ou fabrication de parpaings.

• « L'atelier horticulture » est surtout axé sur l'entretien des parcs : massifs et pelouses. Une initiation à la floriculture se fait en serre, tandis qu'une section spéciale se consacre au maraîchage.

La répartition dans les différents ateliers dépend des motivations des garçons et de leurs possibilité (la maçonnerie par exemple, exige une réelle endurance). Les dossiers fournis par l'hygiène scolaire dès l'arrivée de l'enfant, indiquent déjà des pistes d'orientation. Mais, ayant d'être intégré dans un atelier, le jeune fait un stage d'un an ou deux dans la section de pré-apprentissage, où l'acquisition d'une méthode psychogestuelle le prépare au travail d'atelier, et permet de tester ses aptitudes.

Préparation à la vie, dans les classes de socialisation

A chaque atelier correspond une salle d'activité tenue par une éducatrice spécialisée. Les jeunes, regroupés en section de 6 ou 8, y apprennent la technologie qu'ils mettent en pratique dans les travaux manuels, mais c'est là surtout que se font les ouvertures sociales et les acquisitions scolaires qui permettent une véritable préparation à la vie, et une réinsertion sociale.

C'est ainsi que nous avons vu des jeunes apprendre à envoyer un colis par la poste. Il faut d'abord être capable : de faire correctement une adresse, de décourvrir la différence entre expéditeur et destinataire (et cela n'est pas simple, pour certains !), de se familiariser avec le code postal, en recherchant le numéro de la ville où l'on expédit le colis...!

D'autres apprennent à compter, donc, à comprendre combien on doit rendre de monnaie quand ils ont donné un billet de 10 F pour payer un gâteau de 2,10 F. L'expérience doit être refaite plusieurs fois avant que ces garçons de 15 ans soient capables d'effectuer seul

leurs achats, et c'est alors que la collaboration des commerçants du village devient précieuse.

De même, il faut toute la compréhension des employés de la SNCF pour que l'exercice qui consiste à aller à la gare, à prendre son billet soi-même, et à descendre à l'endroit prévu, se fasse dans les meilleures conditions.

Ainsi, la pédagogie relationnelle, pour être efficace, implique que le champ des relations s'étende au-delà de l'IMPRO, au bourg, à la ville, et aux milieux commerciaux et industriels, sans oublier la famille.

La collaboration avec la famille est le meilleur facteur de réussite dans la rééducation du jeune handicapé. Hélas, certains parents ne prennent même pas la peine de venir présenter leur enfant, et encore moins de participer aux réunions qui leur sont destinées. Les éducateurs tiennent absolument à ce que les internes passent leur week-end en famille. Quant aux vacances (6 jours à Noël, 12 jours à Pâques, et 5 semaines l'été), elles doivent ressembler le plus possible à celles des enfants adaptés.

Par ailleurs, à l'IMPRO, on mise beaucoup sur le sport pour épouser les jeunes. Des cours de natation, de judo, d'athlétisme sont organisés et permettent des compétitions avec d'autres établissements. Toutes les dépenses sont prises en charge par la Sécurité Sociale, la Direction de l'Action Sanitaire et Sociale fixant tous les ans le prix de journée.

Pour terminer, faut-il aborder la question des résultats obtenus ? Avec des enfants inadaptés, nos normes de jugement sur la réussite ne peuvent s'appliquer qu'avec relativité. Cependant, depuis l'ouverture du centre de Wahagnies, l'effectif des élèves a été complètement renouvelé, et les responsables peuvent donc établir un bilan. Sur 100 jeunes qui sont passés à l'IMPRO, 50 ont trouvé un emploi chez des artisans ou dans l'industrie ; 30 d'entre eux n'ont pu atteindre un degré d'autonomie qui le leur permette ; ils ont été placés dans des centres d'assistance par le travail. Enfin, pour les 20 derniers, l'amélioration a été nulle ou si faible qu'elle n'a pu permettre une réinsertion sociale et professionnelle.

Dans tous les cas, les jeunes sont suivis par les éducateurs après leur départ de Wahagnies où ils sont restés, dans le meilleur des cas, 6 ans, pour les plus difficiles. Les 45 personnes qui travaillent à l'IMPRO, soit comme éducateur, soit comme psychologue, infirmier ou kinésithérapeute, soit dans les services d'entretien, poursuivent le même but : conduire l'enfant handicapé à une vie d'homme aussi normale que possible, et pour le moins, acceptable. Ils y consacrent beaucoup de patience et de compétence, et le Directeur, M. Jacques Hanusse, affirme, pour conclure : « Le bonheur se trouve dans la joie d'être utile, de servir et de partager avec les autres ».

Monique Bouchez



(Photo Le Métro)



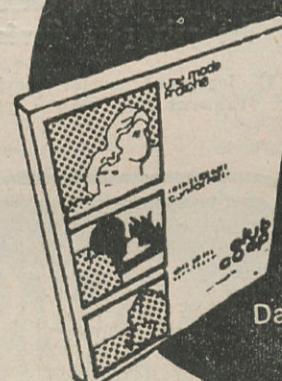
(Photo Le Métro)

SÉDUISANT PRINTANIER

Pas de déplacement inutile, de règlement anticipé ou de participation aux frais d'envoi. Vous passez commande au responsable du magasin COOP qui reçoit et vous remet vos articles

CATALOGUE CLUB COOP

Le nouveau catalogue Printemps-Eté vient de paraître



Plus de 15 000 articles et plus de 600 pages pour pouvoir mieux choisir

Catalogue Club Coop

Dans tous les magasins Coop

CLUB COOP

VOTRE GRAND MAGASIN

A DOMICILE !

Tiers-monde

A LILLE, LES 15 ET 16 MARS,

Jacques CHONCHOL, ancien ministre de Salvador Allende participera aux journées d'études sur le thème : "Les conséquences de la crise mondiale sur le Tiers-monde".

LES 15 et 16 mars prochains, notre confrère « Croissance des jeunes nations » organise à Lille (Salle de l'Hospice Comtesse, 30, rue de la Monnaie) des journées d'études sur le thème « Les conséquences de la crise mondiale sur le Tiers-Monde ».

Le monde est en crise. Mais de quelle crise s'agit-il ? Crise de l'énergie, crise de la monnaie, crise de l'inflation, ou plus loin, crise du système économique capitaliste auquel est soumis l'Occident ? Face à cette crise, on sait comment réagissent les pays riches, développés. Mais dans les pays pauvres, ceux qui forment le Tiers-Monde, voire même maintenant le Quart-Monde, quelle est la situation ? Autant de questions auxquelles CROISSANCE DES JEUNES NATIONS voudrait, avec l'aide de spécialistes, apporter des éléments de réponse, conscient que chacun d'entre nous est concerné directement par ce qui se passe en un point quelconque de la planète.

En effet, l'inflation occidentale est devenue mondiale. Elle a opéré une redistribution spectaculaire de la richesse à l'échelle de la planète, mais elle n'est pas sans poser de graves problèmes aussi bien dans le Tiers-Monde que dans les pays industrialisés, ce qui incite chacun à la réflexion et à la prudence.

Dans le Tiers-Monde, les pays pétroliers ont vu leur situation se redresser et leurs revenus s'accroître de 40 à 50 milliards de dollars. On estime qu'en 1975, les 15 pays producteurs de pétrole disposeront de quatre fois plus de devises qu'en 1972. Mais à l'intérieur de ce grou-

pe de fortes disparités existent. En effet, le pétrole et les minerais divers représentent 82,5 % du P.N.B., c'est-à-dire de la richesse annuelle de la Libye, 63,6 % du Koweït, 53,5 % de l'Arabie Saoudite, 51,6 % de l'Irak, 45 % du Venezuela, 38 % du Gabon, 14,5 % de l'Algérie, 12,5 % de la Malaisie, 6,4 % du Nigéria, 4,5 % de l'Indonésie, et 1,2 % de l'Équateur. Ainsi, même au sein de ce groupe, la redistribution des gains s'annonce très inégale.

Les pays producteurs de matières premières, 50 environ, ont gagné en 1973, onze milliards de dollars, mais ces gains sont aléatoires, et fonction du maintien de la croissance dans les pays dévelop-

pés. Enfin, pour les autres pays du Tiers-Monde qui n'ont à vendre ni pétrole ni matières premières, mais qui en achètent, le coût de l'inflation mondiale est catastrophique. Ils subissent d'une part la hausse des prix des produits manufacturés du monde industriel (+ 19 % en 1973), et d'autre part, la hausse de leurs importations de pétrole (+ 10 milliards de dollars), de céréales (+ 3,3) et de leurs engrains (+ 2), soit 15 milliards de dollars de cette somme représentant 30 % de la valeur totale des exportations du Tiers-Monde en 1972, et 80 % de l'ensemble des aides publiques et privées de 1972. Pour ces pays-là, le développement est compromis. Le cas de l'Inde est particulièrement tragique. Ses importa-

tions de pétrole vont passer de 140 millions de dollars en 1970 à 415 en 1973, 1.350 en 1974 et probablement entre 3.430 et 4.820 en 1980. La mauvaise récolte mondiale de céréales rend très aléatoire son approvisionnement qui excéderait 500 mille tonnes de blé, enfin les engrains lui manqueront certainement du fait de la baisse des rendements dans les phosphates.

Inde, Venezuela, Algérie, Afrique Noire, voilà précisément les régions du monde dont il sera question pendant les deux journées de Lille, en même temps que d'autres pays aussi, puisqu'en particulier un ancien ministre de Salvador Allende, Jacques Chonchol, qui fut le responsable de l'agriculture et de la réforme agraire chilienne participera aux travaux.

Avec ces journées d'études, « Croissance des jeunes nations », poursuit le travail d'information que son équipe de journalistes mène chaque mois depuis treize ans. Magazine, lu dans 123 pays du monde entier par près de 80.000 personnes, « Croissance des jeunes nations » s'est, en effet, donné comme double but, d'une part, de donner un maximum de nouvelles sur la vie des peuples et des pays du Tiers-Monde, d'autre part, de renforcer la solidarité qui existe entre ceux qui dans les pays riches et ceux qui dans les pays pauvres sont les mêmes victimes de l'injustice et combattent contre elle.

Un travail qui n'est pas toujours facile à faire, mais qui pourtant est plus que jamais nécessaire.

J.O.

LE PROGRAMME

SAMEDI 15 MARS

- 14 h, Hospice Comtesse. Ouverture des travaux par Georges HOURDIN, directeur de C.J.N.
 - 14 h 30 : Exposé : *Histoire et analyse d'une crise* », avec MM. Claude JULIEN, rédacteur en chef du « Monde Diplomatique », auteur de « l'Empire Américain » ; Pierre PEAN, journaliste, auteur de : « Pétrole : troisième guerre mondiale ».
 - 16 h - 18 h : Débat sur l'exposé, animé par Georges HOURDIN et Térèse NALLET.
 - 19 h - 20 h 30 : Dîner.
 - 21 h : Soirée artistique : « Hommage à l'Amérique Latine », avec la participation du chanteur brésilien CELINIO et du célèbre groupe LES GUARANIS.
- DIMANCHE 16 MARS**
- 9 h 30 - 11 h : Table ronde : « Les conséquences de la crise pour le Tiers-Monde ; 3 exemples » : — Venezuela, avec M. Pedro CONDÉ

Chaque mois,
lisez

**Enquêtes, reportages,
interviews et
le "Dossier du mois"**

Quelques titres récents :

- Les vrais responsables du Sahel
- Analphabétisme : premier fléau mondial
- Le mirage brésilien
- Les riches mangent trop

Abonnement : 1 an : 45 francs

163, bd Malesherbes, 75017 PARIS
C.C.P. PARIS 7393 52

Numéro spécimen
sur simple demande

CROISSANCE
DES JEUNES NATIONS

Le mensuel du Tiers-Monde

choix et traductions
par Régine Mellac



chants libres
d'Amérique
latine
la rose qui pleure

TERRES DE FEU

150 pages - 20 F

CERF

« La rose qui pleure » c'était le titre du 1er festival de la « Cancion Protesta » en 1967 à Cuba. Un jour, elle surgira du sang et des larmes et s'épanouira victorieuse.

56 chants et poèmes. Texte original avec traduction. Juan Gelman, Nicolas Guillen, Sergio Ortega, Isabel Parra, Carlos Puebla, Atahualpa Yupanqui, Alfredo Zitarrosa, Luis Advíns...

Chaque mois,
lisez

**Enquêtes, reportages,
interviews et
le "Dossier du mois"**

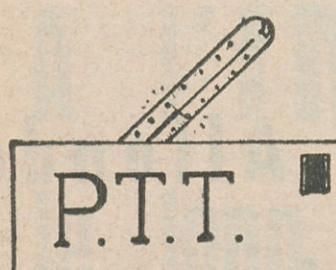
Quelques titres récents :

- Les vrais responsables du Sahel
- Analphabétisme : premier fléau mondial
- Le mirage brésilien
- Les riches mangent trop

Abonnement : 1 an : 45 francs
163, bd Malesherbes, 75017 PARIS
C.C.P. PARIS 7393 52

Numéro spécimen
sur simple demande

la vie lilloise



La méthode température

On les a appelé les « *inopportunes de l'énergie* ». Pas moins. Le 18 février, ils ont fait irruption dans les établissements ouverts au public. Les armes à la main... C'est à dire un petit appareil avec cadran. L'aiguille indiquait tout simplement la température !

C'est qu'il n'est pas question de dépasser les 20°, « *because* » économie d'énergie. A la Caisse d'Epargne, on se contentait d'un petit 19°, mais aux P.T.T., place de la République, on se payait tout doucement un scandaleux 21° !

Alors, le service des instruments de mesure a fait un rapport. Et il y aura, dit-on, une semonce.

C'est tout de même beau la réglementation. Ne peut-on faire confiance aux responsables des grands services publics pour appliquer d'aussi anodines recommandations ?

Et puis que signifie ce petit degré quand on a aucun pouvoir sur les effets solaires ? Si la fantaisie prend au thermomètre de baisser de quelques degrés d'un seul coup que faire ? On ne peut tout de même pas casser les thermomètres !

Que d'énergie déployée... pour rien finalement.

Rêve en blanc.

Il est de solides traditions, savamment entretenues il est vrai.

Ainsi Saint-Valentin reste-t-il le patron des amoureux. Au bal organisé à cette occasion à la Foire Commerciale on a compté quelques deux cents couples de jeunes gens visiblement très épris. Et le jury, que présidait Madame Mauroy, a dû faire grand effort de perspicacité pour désigner le couple de la Saint-Valentin 1975.

Une jeune secrétaire lilloise, Melle Florianne Moyaux, et son fiancé, un étudiant, Philippe Terninek, remportèrent la palme et furent couverts de ca-



les degrés de la misère

« Elle a 18 ans, elle vient d'accoucher de son deuxième enfant ; lainé a 14 mois. Son mari est parti à Paris pour trouver du travail ; il a quitté son emploi depuis deux mois, sans prendre la peine de s'inscrire au chômage. Elle n'a plus un sou pour acheter le lait du bébé et, cet après-midi elle a profité du soleil de février pour économiser son dernier sac de charbon... Mais il fait très froid dans la chambre des enfants, san feu ! »

Cette triste histoire est malheureusement banale aujourd'hui, elle se répète à de multiples exemplaires dans toutes les villes où des jeunes pères de famille sont en chômage.

Longévité.

AVOIR d'ailleurs le nombre de noces d'or fêtées chaque mois à Lille, on constate que des ménages solides et amis, ça existe encore. On finirait par croire en ces temps de réforme de la loi sur le divorce qu'on ne s'unit que pour pouvoir se séparer peu après. Il est vrai qu'il en est des mariages comme de... la circulation. On ne relate que les accidents. Va-t-on vous dire dans un journal : tout s'est bien passé, hier, sur le périphérique, on a roulé normalement ?

Les couples heureux n'ont pas d'histoire. Peines et joies sans doute, mais surtout une longue existence discrète.

A propos de longévité, saluons la nouvelle centenaire lilloise : Mme Monnier, née Pauline Cor-

Pas originales non plus, toutes ces demandes de colis émanant des personnes âgées. Comme au temps de la guerre et des restrictions, ils réclament assistance, car ils n'en sortent plus avec les allocations vieillesse, les prix augmentent tellement !

Je repense à tout cela ce soir, en apprenant par la T.V. que le ministre du Commerce Extérieur vient d'être félicité pour son action... Notre balance des comptes remonte, et c'est, paraît-il, un signe de bonne santé pour notre économie !

Qu'importe d'ailleurs si, pour faire rentrer des devises dans les caisses de l'Etat français, nous vendons des armes aux pays étrangers, au

Ils permettent de prélever des « *carottes* » en jargon de métier qui ne sont rien d'autre que des échantillons de terre qu'il faut ensuite analyser en laboratoire. Des spécialistes du métro parisien viendront donner leur avis. Car ce fameux métro, il faut bien savoir où le glisser sous terre. Et les couches, argile ou craie, n'offrent pas les mêmes avantages ou inconvénients.

segment. L'aiguille ne bouge pas. Je glisse une seconde pièce et la flèche rouge se maintient résolument au zéro. Alors je rédige un petit mot : « *En panne, j'ai payé deux francs* ». Je coin ce mon billet sur l'appareil...

« *Deux agents passent alors. Je leur explique mon aventure : « C'est pas notre rayon. Il sont en noir eux... Mais avec un petit mot ça s'arrange ».*

Concertation.

DES associations ont formulé beaucoup de souhaits sur les transports en commun et réclament une large consultation avant que la décision définitive soit prise. Encore faut-il que le dossier technique soit au point. On sait en tout cas que les habitants de Mons ont déjà fait connaître leur avis ; ils ne veu-



misère

risque de les inciter à faire la guerre !

Qu'importe si, pour réduire la consommation des ménages, nous entretenons un volant de 750.000 chômeurs !

Qu'importe si des familles ne peuvent plus se chauffer, puisqu'il ne manque pas d'essence pour rouler en voiture vers les routes de la neige !

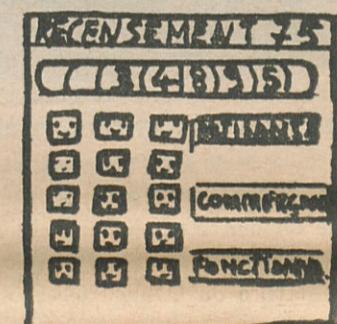
Peut-être que femme, je suis trop sensible à la misère, et peu initiée à l'économie... Mais je croyais que lorsqu'au thermomètre du social les degrés de la misère augmentent... c'était un signe de mauvaise santé pour un pays.

Une Lilloise

Je pars en paix. A 11 h., je trouve le maudit papillon sur mon pare-brise. Comment contester ? Je n'ai pas de témoin, je suis en cas de non paiement menacé « *de poursuites judiciaires* ». Je peux contester mais alors j'ai peur des démarches à n'en pas finir. J'achète donc le timbre. *Ne trouvez vous pas que 22 F pour une heure c'est payé cher ?*

Cette mésaventure se reproduit assez fréquemment. Une question : quand un parcmètre est en panne qui prévenir ?

On paierait volontiers une communication téléphonique pour être tranquille !



Recensement.

ILS sont sur la route les enquêteurs. Ils vont nous poser quelques questions. Aucune de vraiment indiscrete. Pourquoi ? Pour nous recenser ! On va compter les Français. C'est utile. Depuis le dernier recensement, en 1968, personne ne peut dire, par exemple, quel est le nombre exact des Lillois. Les statistiques ont incontestablement leur utilité dans tous les domaines. Il convient donc de se prêter de bonne grâce à cette opération. Mais vous avez le droit d'exiger des enquêteurs la carte officielle qui leur a été remise.

Cela fait tout de même un peu douter des sondages. Ils vous disent tout, toutes les semaines. On sait combien de Français se lavent les dents une fois par jour ou les pieds une fois par semaine, on sait comment ils se comportent en toute occasion, mais on n'est pas capable de les compter autrement que un par un. Il doit y avoir quelque chose qui cloche dans les mathématiques modernes... ou les sondages sont très approximatifs.

Une figure.

QUI n'a pas connu l'abbé François ? Cet apôtre des aveugles mort l'an dernier avait été un novateur. Il avait su redonner confiance à

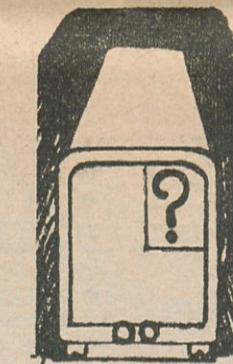
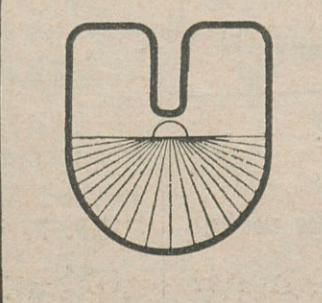
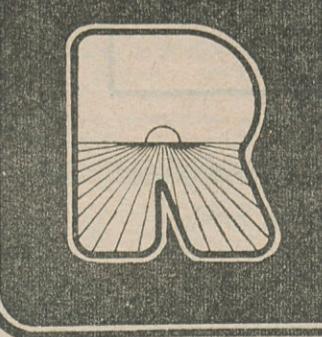
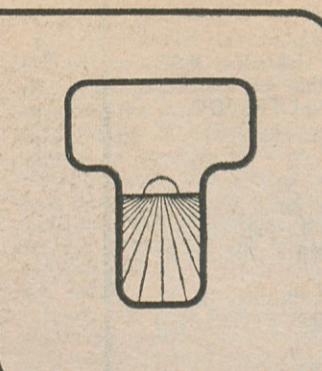
industriels
commerçants
particuliers



POUR ENLEVER ET EVACUER
TOUT CE QUI VOUS ENCOMBRE
ET VOUS ÉMBARRASSE

SPECIALISTE DE LA COLLECTE
HERMETIQUE DES ORDURES
MÉNAGÈRES

62, rue de la Justice - LILLE.
Téléc. : Trulille 12913
Tél. : (20) 54.26.94
(20) 57.26.42



Nos carottes !

MÉTRO (suite) : Le projet du métro lillois devrait venir devant la Communauté urbaine de Lille dans quelques semaines. Pour l'instant, on pratique des sondages en ville. Une pancarte indique d'ailleurs aux passants le motif de ses travaux. Mais précisons. Les puits creusés n'ont pas moins de 35 mètres.

NOUS AVONS CHOISI LA QUALITÉ
Poissonneries DELARUE

- A LILLE : Halles de Wazemmes, matin, tél. 57.66.88
- A LA MADELEINE : 147, rue de Marquette, tél. 55.32.75
108, avenue Saint-Maur, tél. 55.51.63
- MARCHÉS DE LILLE ET BANLIEUE

forTAYLOR
15 r. J. Rousin. Lille. T 54.82.72
FOURNITURES COUTURE
MERCERIE MODERNE
1, parvis Saint-Maurice
LILLE - Tél. 55.31.48

**CHOISIR
MÉO**
c'est s'y connaître en Café
Le seul café diplômé « Prestige de la France »
pour l'excellence de sa qualité

beaucoup qui étaient frappés par la cécité. Il les traitait comme des hommes normaux. Ne leur a-t-il pas fait visiter le musée du Louvre ou encore l'aéroport d'Orly ? Il avait trouvé la méthode pour leur faire « lire la peinture ». C'est lui qui a ouvert la maison des aveugles à Lille et créé un atelier protégé.

La Maison des aveugles de la rue Voltaire vient de publier une brochure racontant la vie passionnante de l'abbé François.



Carnaval... mort ?

QUE reste-t-il des carnavaux d'autan ? A Lille presque rien. Seuls les services municipaux marquent le mardi gras par une trêve d'une demi-journée. On a vu aussi cette année sur un trottoir de la rue Nationale deux cuisiniers faire voltiger les crêpes ! et puis, une fête pour enfants à la Foire Commerciale, sur la patinoire. Une petite fille, Sylvie Lemaire, costume en Mexicaine a remporté le concours.

Enfin, à Notre-Dame de la Treille les artistes participent toujours à l'imposition des Cendres. Ils sont comme ça les gens de théâtre. Est-ce parce qu'ils jouent tous les drames de la vie ?

C'est un jeune musicien, Philippe Mouchon, qui a récité le vœu célèbre de l'artiste Willette : « O homme, souviens-toi ».

A l'honneur.

ONT reçu la croix de chevalier de l'Ordre national du Mérite :

• Mme Sylviane d'Angélo, directrice du C.E.T. Michel Servet. La distinction lui fut remise par M. Groshens, recteur d'Académie

• M. Jean Mallengier, ingénieur en chef à la Communauté Urbaine. C'est M. Clément, député, vice-président de la Communauté qui a décoré M. Mallengier

• M. Michel Mayeux, secrétaire de l'Amicale des « Anciens du dernier train de Loos » a reçu la croix de la Légion d'Honneur des mains du lieutenant-colonel Gilleron



Il a sauvé.

le P'tit Quinquin

QUAND M. Gérard Lava, directeur de l'administration générale de la ville, est parti récemment en retraite, on a évoqué un souvenir en affirmant : « qu'il avait empêché M. Krouchtchev d'emmener le P'tit Quinquin en Russie... ».

MATÉRIEL ÉLECTROMÉCANIQUE « FANAL »
TUBES FLUORESCENTS « CADILLAC »
SIGNALISATION LUMINEUSE « SOLIPLAST »

Agent dépositaire exclusif
Ets J. LEPERS-MEURISSE
57, rue du Progrès, 59390 LYS-LEZ-LANNOY
B.P. 4 - Tél. 75.27.12
Communauté urbaine de Lille

La scène s'est passée dans le grand hall de la mairie en 1956. Avant d'être salué par le discours de M. Laurent, le premier soviétique fut accueilli par la chorale des « Sans-Souci » qui lui chanta notre hymne lillois. Une choriste, au premier rang, portait dans ses bras une pouponnée, notre « P'tit Quinquin ». M. K., qui était malicieux, pris ce poupon et le tint dans ses bras pendant que la chorale chantait.

Puis, devant se diriger vers l'estrade... il passa le « P'tit Quinquin » à un membre de sa suite. M. Leva dût alors expliquer aux accompagnateurs de M. Krouchtchev que ce « P'tit Quinquin » devait rester lillois. Mission délicate qu'il accomplit fort bien. Et M. Krouchtchev fut le premier à rire de sa bêtise !



Lille retrouve ses ailes.

LA liaison aérienne Lille-Orly a été abandonnée il y a quelques mois par Air-Inter. On a pu écrire alors : Lille perd ses ailes

Mais un nouveau contrat signé par la compagnie Touraine-Air-Transport vient de rétablir une bonne liaison avec la capitale.

« Nous avons quitté Lille à 17 h 30. A 22 h 30, le même jour, nous étions de retour dans la capitale des Flandres après avoir assisté à une conférence de presse et dîner à l'aéroport d'Orly-Ouest ». Un journaliste pouvait écrire cela tout récemment après un voyage organisé par la Chambre de Commerce

C'est qu'il existe maintenant une navette entre Lille-Orly.

Trois vols ont lieu tous les jours dans les deux sens.

A quelque chose malheur est bon.

Bon appétit.

LES anciens élèves hôteliers du C.E.T. Michel Servet participent à l'organisation d'un challenge des meilleurs commis cuisiniers des dix départements du Nord de la France, le « Culinary Trophy ». La finale aura lieu à Lille le 16 avril

Mais ces anciens viennent de prendre une décision fort intéressante. Ils organisent en 1976 une exposition gastronomique à Lille. Voilà une belle



occasion de remettre en valeur quelques savoureux plats du terroir. Ne serait-ce que pour ne plus entendre dire « qu'il n'y a pas de gastronomie dans le Nord ».

Nous sommes persuadés du contraire. Encore faut-il le dire et le prouver. Un petit atout que le Nord n'ignore trop.

La ruée.

LES journées portes ouvertes organisées par les Universités à Flers et à Annappes ont connu, au début de ce mois de février, un succès extraordinaire. Toutes les prévisions ont été battues.

Les lycéens se sont montrés avides de connaître ce monde

doute aussi combien l'université, malgré les efforts accomplis, reste un monde clos. Il faudrait encore beaucoup de journées de ce type. Et puis, qui sait, un jeune peut y trouver quelques éléments de réponse à son problème, qui est celui de tous les lycéens : que faire demain ? A force de s'entendre répéter que toutes les voies sont bouchées, cette génération scolaire finirait par être traumatisée.

Le maire - président.

LE Conseil Régional (105 élus du Nord - Pas-de-Calais) s'est réuni à la préfecture à la mi-février. Pour la deuxième

tier, à la suite de polémiques avec les représentants des partis de la Majorité présidentielle, seuls des élus de la Gauche (PS et PC) siègent à ce bureau.

Le cours de cette même session a été voté le budget : un tout petit budget de 46 millions de francs. La région est pauvre. Pour avoir quelques millions supplémentaires il lui faudrait faire payer plus d'impôts. Comme ce ne sont pas quelques millions en plus qui régleraient les problèmes, puisque l'Etat distribue directement 90 % des fonds destinés aux équipements, on a préféré être prudent. Ce budget a été voté à l'unanimité.

Un « immortel ».

L'ACADEMIE Française n'est pas seule à avoir ses « immortels ». La danse aussi à les siens : Ceux de l'Académie de Chorégraphie fondée en 1951. Ils ne sont que treize et allient le classique et le moderne. Le président en est Maurice Bejart, le secrétaire perpétuel comme il se doit, est Serge Lifar. Parmi les vedettes Jean Babilé, Banchine, Escudéros, etc, car cette Académie est internationale.

Elle vient de s'adjointre un nouveau membre : Willy Cérullo le maître de ballet de l'Opéra de Lille

Une juste récompense. Willy Cérullo est à Lille depuis 1953 et a débuté comme danseur étoile avant de prendre la responsabilité du ballet. Il a écrit des chorégraphies et fondé l'école de danse du Conservatoire. Cinquante élèves y travaillent mais chaque année on refuse du monde. Depuis dix ans, dix-sept jeunes gens et seize jeunes filles sont partis de Lille pour faire carrière. Ce renouveau de la danse à Lille se manifeste par un public nombreux aux soirées de ballets. Bravo, Willy Cérullo !

P.G.

le saviez-vous ?

- Quand la ménagère remplit son panier des 15 produits reconnus « courants » par le ministère des Finances, elle paie, en réalité, 63 impôts différents !
 - Sur les 303 milliards d'impôts prélevés en une année dans le porte-monnaie des français,
 - 81 % proviennent des articles de consommation (impôts indirects)
 - 17,5 % des impôts sur les revenus (salaires et bénéfices)
 - 1,5 % des impôts sur la fortune
 - Quand l'Etat accorde « généreusement » une subvention de 821.000 F pour un équipement de 6.240.000 F (groupe Croisette), il récupère en T.V.A. sur les travaux réalisés 1.098.000 F.
- Conclusion du conseil municipal de Lille : gardez vos subventions, mais remboursez-nous la T.V.A. !

universitaire qui leur semble si inquiétant vu des bancs d'un collège. Et ils ont trouvé des enseignants tout disposés à les informer. Beaucoup étaient très fiers de prendre, à cette occasion, leur premier repas au « Restaurant U ». Ces journées marquent sans

fois M. Pierre Mauroy a été élu président de cette assemblée : succès personnel très net pour le maire de Lille qui a rassemblé sur son nom 93 voix sur les 97 exprimées.

Nouveauté à ce Conseil : la proportionnelle pour la désignation du bureau. L'an der-

Comment ?
Vous ne savez pas ce que c'est.
Les Aubaines ?



La Redoute

Les Aubaines, ça ne ressemble pas aux autres magasins.
Les Aubaines, vous y trouverez des occasions à saisir tout de suite, des ventes surprises, des superaubaines.

Les Aubaines, pour en savoir plus et dépenser moins, allez vite y faire un tour !

LES AUBAINES-TEXTILE

à Lille-Wazemmes
19, rue Charles-Quint
Heures d'ouverture tous les jours
de 9 h 15 à 12 h et de 14 h 15 à 19 h.
Sauf dimanche après-midi et lundi toute la journée

à Fives-Lille
38, rue de Lannoy
Heures d'ouverture tous les jours
de 9 h 30 à 12 h et de 14 h 15 à 18 h 45
Sauf dimanche et lundi matin

les aubaines
Il faudrait presque y aller tous les jours.

la vie des quartiers

VIERGE NOIRE
Delamboy

habille mieux

301, rue Léon Gambetta LILLE

BOUTIQUE
"MAISON BLEUE"
32, pl. de la Nouvelle Aventure
(marché de Wazemmes)
Tél. 54.87.62

Un spécialiste
"AU ROI DE
LA VOLAILLE"
C. VANHERSECKE
255, rue Léon Gambetta
LILLE - Tél. 54.75.32

Ets HETTINGER
QUINCAILLERIE
271, rue Léon Gambetta
LILLE - Tél. 54.76.59

Spécialiste lingerie, layette
Habille de 0 à 6 ans
Maison PAT
261, rue Léon Gambetta
LILLE - Tél. 54.89.99

AUX PRIX BAS

317, rue Léon Gambetta - LILLE - Tél. : 57.01.90
HABILLE
HOMMES - DAMES
ENFANTS

TOUTE LA COUTURE
Maison Timmerman
173, rue Léon Gambetta
LILLE - Tél. 54.97.07

THERMANOR
TV COULEUR
CONDITIONS EXCEPTIONNELLES
166, rue Léon-Gambetta

j'achète mes **LUNETTES**
chez Gérard **STEPHAN**
OPTIC 2000
359 RUE GAMBETTA
TELEPHONE: 54.68.70

VOTRE TABLE
Ets Georges Richard
PORCELAINE - ORFÈVRERIE
CRISTAL - Liste de mariage
93, r. L-Gambetta. T. 54.84.76

FANNY
BOUTIQUE
HABILLE L'ENFANT
de 0 à 10 ans
384, r. L. Gambetta. T. 54.48.82

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS
JEUNES FILLES - JEUNES FEMMES
au vrai artisan
312, rue Léon-Gambetta, LILLE - Tél. 57.05.03
..... RAYON GRANDES TAILLES

M. CHAMPION
- PINGOUIN-STEMM -
267, rue Léon Gambetta
LILLE - Tél. 57.32.63

OLIVIER
JEUX ÉDUCATIFS
MAQUETTES
278, rue Léon Gambetta
LILLE - Tél. 54.77.81

SALON ANDRÉ
47, rue Jules-Guesde - Téléphone : 54.17.80
HAUTE COIFFURE

MESSIEURS
DAMES
ENFANTS
le chemisier-habilleur de lille

La joie et la difficulté de vivre

AU début du siècle dernier... Wazemmes, bourg agricole et industriel prospère frappe les voyageurs par l'animation de ses rues : fiacres, vinaigrettes, petits tonnaux de vidanges trainés par les bernatiers, cris des marchands ambulants, appels des cochers, claquements des fouets, bruits des moulins. Ces trois cents moulins à vent qui, avec leurs ailes garnies de toiles rouges attirent les Lillois de l'autre côté de leurs remparts. Mais en 1845, s'installe dans la commune de Moulins-Lille, une grande filature de lin. Wazemmes voit surgir autour de son église, les petites maisons et les courées d'un faubourg usinier et de plus en plus pauvre. Les moulins replient leurs ailes, noircies par la fumée des fabriques. En 1858, Napoléon ratifie le rattachement de Wazemmes, Moulins, Esquerme à Lille. Wazemmois, on le

reste malgré tout, avant d'être Lillois. Le cœur est au village, à Wazemmes. Et encore aujourd'hui le quartier bat à son rythme, garde ses boutiques, son marché, ses bistrots, à côté des taudis...

Ici, l'on est chez soi, l'on quitte parfois sa rue pour aller à Lille. Riche, Wazemmes ne l'est plus... L'agriculture, les moulins, les guinguettes, tout cela est bien fini. Le miracle industriel auquel Wazemmes a failli croire n'a pas eu lieu. Les blanchisseries, les filatures, les brasseries ont fermé leurs portes. Les ouvriers s'en vont. Chaque matin, c'est l'exode à bicyclette, en cyclomoteur, la gamelle dans la sacoche, le Wazemmois va travailler à l'extérieur. Des maisons pourrissent. Des habitants les quittent.

Des bâtisseurs d'immeubles à grand standing et bien rentables ont tenté, avec succès, de

mordre dans le gros gâteau-Wazemmes. Ils y ont mordu à belles dents, aux abords du boulevard Montebello.

REMPLACANT de vétustes courees, par le grand "chic". L'affaire est mal digérée par les wazemmois, qui trop modestes souvent, n'ont pu en bénéficier. Pour éviter d'autres constructions "choquantes" et la spéculation foncière, a été lancée l'opération "Rénovation Wazemmes". Depuis huit ans, elle a noirci les dossiers des bureaux d'étude, et les planches à dessin. Et voilà que des courées sont démolies. Des immeubles à logements sociaux grimpent quelques mètres plus haut. Le quartier commence sa métamorphose.

Inquiet, car si le passé est fini, le futur encore mal défini pèse de ses points d'interrogation sur le présent.

Une rénovation, ça veut dire quoi ?

L'OPÉRATION "rénovation Wazemmes" est décidée par la communauté urbaine et répond à une volonté municipale.

DE LA CHIRURGIE ESTHÉTIQUE

Les grandes idées des aménageurs, démolir tous les logements insalubres, construire des immeubles locatifs à loyers modérés, tenter de préserver "l'âme" du quartier par le maintien des pôles attractifs, d'une partie de sa population, faire de la chirurgie esthétique par une cemise à neuf de Wazemmes sans trop défigurer, déshumaniser...

Délicate opération qui relèvera du miracle si elle réussit. Elle suppose un plan d'urbanisme où il y aura place pour que s'exprime la vie, s'échangent les idées, habitent et circulent les habitants. Prévoir encore : le métro, les places et les rues piétonnes.

UN ARCHITECTE

L'architecte, M. Deldicque, a sorti ses maquettes. C'est à lui que revient la tâche de dessiner le Wazemmes de demain. Devant l'impatience des habitants, il devait faire diligence. L'avant projet allait être remis aux élus que le métro pointait son nez. Celui-ci n'était pas prévu au programme. Il faut désormais en tenir compte, placer deux stations de métro à Wazemmes. Restait à M. Deldicque à gommer et recommencer avec de nouvelles données en poche.

Alors, ce plan, c'est pour quand ?

M. Dassonville, adjoint au maire, délégué à la rénovation, promet qu'en mai, on saura à



Un bout de Wazemmes qui s'écroule



282 à 286,
rue
léon-
gambetta,
lille

ROMY
Collection
haute couture
257, rue Léon Gambetta
LILLE - Tél. 54.84.36

la vie des quartiers

Vivre à Wazemmes

"ZADER" WAZEMMES

La communauté urbaine et la ville ont, en attendant, "zadé" Wazemmes. Le quartier, sur 68 hectares (sa quasi totalité), dans le secteur délimité grossièrement par le boulevard Montebello, les rues Colbert, d'Esquermes, des Postes, des Stations, Henri Kolb et le boulevard Victor Hugo est devenu une "zone d'aménagement différé" : une ZAD.

C'est-à-dire que la communauté urbaine peut surveiller les transactions immobilières. Si elle souhaite acheter du terrain pour le revendre à des organismes bâtisseurs de logements sociaux, elle est propriétaire. Rien ne peut être construit sans son accord. Bref, elle a la possibilité d'envisager un Wazemmes qui "se tienne", d'empêcher toute urbanisation sauvage.

DES OPERATIONS TIROIR

Rénovation : le mot fait peur. Celle de Saint-Sauveur laisse un goût amer. Du vieux quartier démolis, au pied du beffroi, il ne reste rien. Les habitants ont fui à la périphérie, dispersés. Pour que Wazemmes ne vive pas à son tour cette expérience mutilante, des "opérations tiroirs" sont mises en place, qui vont s'échelonner sur dix ans.

En voici le principe : on construit à la place d'une ancienne usine, des immeubles. Une fois ceux-ci terminés, ils sont donnés en priorité aux Wazemmois, habitant les courées voisines. Les couées libérées sont rasées, dans le cadre des opérations ORSUCOM (résorption de l'habitat insalubre). On peut alors y construire à nouveau du neuf, y reloger d'autres habitants... Dès que l'on gagne du vide, on rebâtit... Et ainsi de suite. Pour l'instant, les opérations tiroirs avancent bruyamment, mais à petits pas, en fonction des finances. La nouvelle tranche de la résidence Montebello, avec ses trente six logements neufs, est un exemple de ces "opérations tiroirs". Ses locataires viennent des îlots Magenta-Fombelle, délimités par les rues Magenta, d'Austerlitz, Fombelle, Jules Guesde. Ces îlots s'effondrent et feront place à des HLM, avec secteur piétonnier, espaces verts, jardinières, parkings intégrés.

Sur le terrain de l'ancienne usine Tanguy ont été édifiés des appartements PLR (programme à loyer réduit).

Soixante dix courées de Wazemmes vont ainsi disparaître. Des opérations pilotes sont aussi prévues, telles, cette résidence pour handicapés physiques, face à la cité philanthropique ou celle-ci encore, réservée à des personnes âgées.

SANS OUBLIER LES HABITANTS...

Rénover c'est bien beau et bien nécessaire. « Mais pas n'importe comment » note le comité

(suite page 10)

de défense où se sont rassemblés un certain nombre d'habitants. Ce comité tient à l'œil l'opération rénovation. Le plan d'urbanisme, il aimeraient bien le voir.

Les "bobards", les "on dit que" circulent, faute d'information précise. Ce que le comité réclame, il le dit bien haut : "Nous voulons un Wazemmes à l'échelle humaine, de petits immeubles et non des géants de béton, des espaces collectifs, des loyers abordables, la réinstallation du petit commerce dans les constructions futures, le logement dans le quartier qui maintiendrait les liens entre les gens".

Encore les habitants ne se font ils pas trop d'illusions sur le futur. Ils doutent que Wazemmes puisse encore conserver son originalité populaire, ses petites maisons cousues de lierre, ses pavés dodus, glissants sous les galoches des écoliers. Ils aimeraient bien qu'on les rassure encore... « Et nous », s'inquiètent les familles nombreuses, les immigrés célibataires.

ET LE RESTE ?
LA VIE QUOI ?...

Rater la rénovation de Wazemmes... Le risque est là. Pour penser le Wazemmes de demain, et lui donner ses chances de revivre, la communauté urbaine a fait appel à la Société d'Aménagement et d'Équipement du Nord. "Une mission difficile" comme le reconnaît M. de la Roncière, directeur-adjoint de cette SAEN : « Il nous faudra aménager la vie, lui trouver un équilibre, entre différents types d'habitats, des bureaux, des commerces, des équipements sociaux, des écoles, des espaces verts, etc...

Ce qui suppose une consultation de la population. Un de nos chargé de mission étudie ainsi, en relation avec la chambre de commerce, les futures structures commerciales.

HELAS, L'ARGENT...

Mais pour bâtir, outre les idées, il faut aussi de l'argent. Les urbanistes et les "argentiers" se rongent les ongles...

L'œuvre à entreprendre se chiffre en milliards de francs... La crise actuelle n'arrange pas les choses. Les prix des matériaux de construction grimpent. Même si la communauté urbaine achète des terrains et les revend à perte à l'office des HLM du CIL, il n'est pas sûr que le chantier puisse démarrer. Les entrepreneurs sont pour l'heure coincer entre leurs prix de revient réels et les prix plafond fixés pour les ensembles locatifs à loyers modérés...

On ne donne pas encore l'alarme, mais l'on ne s'avance pas trop sur le futur. Une chose est sûre : s'il faut augmenter les loyers, malgré les allocations, les aides financières, des wazemmois modestes ne pourront être relogés dans une HLM devenue alors un luxe.

(suite page 10)



Qualité - Prix - Service et Dynamisme

4 raisons de confier vos achats aux membres de :

Gambetta-Expansion

No 14 :
LINO-GAMBETTA
No 105 :
TAM SCALL
No 132 :
DON JUAN
No 166 :
HERMANOR
No 173 :
TOUTE LA COUTURE
No 174 :
LORANT

No 251 :
VASSEUR OPTICIEN
No 253 :
BOULANGER
No 257 :
ROMY JUNIOR
No 272 :
BARÉ
No 279 :
HERVÉ DÉCORATION
No 286 :
MELY RICHARD

No 301 :
LA VIERGE NOIRE
No 309 :
AU PETIT MONDE
No 315 :
ROI DU MEUBLE
No 339 :
LENTISCO BIJOUTIER
No 344 :
BAZAR DE WAZEMMES
No 359 :
STEPHAN OPTICIEN

**HORLOGERIE - BIJOUTERIE
ORFÈVRERIE - CADEAUX**
JEAN TREFFEL
LIP - TISSOT - SEKO - YEMA
338, rue Léon-Gambetta
Lille - Tél. 54.85.25

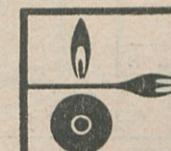
Chaussures
HENRY
CHAUSSEURS HOMMES ET
FEMMES DE QUALITÉ
344, rue Léon Gambetta

filles et garçons s'habillent...
**AUX
MARGUERITES**
231, rue Léon-Gambetta, Lille
Tél. 57.24.22
Les plus beaux cadeaux
de naissance

-- JAIME --
Echarpes, cravates, carrés
178, rue Léon Gambetta, LILLE
Tél. 54.98.03
5 % de remise contre ce BON

**BIJOUTERIE
AU LYS D'OR**
G. LEMAHIEU
133, rue Solferino
LILLE - Tél. : 57.39.68

POUR L'ENFANT
Landaus, poussettes, lits
219, rue Léon Gambetta
LILLE - Tél. 54.94.65

**Scholtes**
le 1^{er} four à pyrolyse d'Europe

leleu Grossiste Nord-P-d-C
Zone industrielle SECLIN
Tél. 52-32-60

EXPOSITION : 308, rue Léon Gambetta - LILLE

VÊTEMENTS
HOMMES - JUNIORS - ENFANTS
"GAMBETTA 153"

153, rue Léon Gambetta - LILLE

Mode - Qualité - Prix

ABSOLUMENT EXCEPTIONNELS

PRÊT-A-PORTER - MESURE INDUSTRIELLE
COSTUMES - MANTEAUX - PARDESSUS - IMPERS FOURRÉS, etc...

MONSIEUR, pour votre mariage...

Vêtements MODERN' STYLE

318-320, rue Léon Gambetta - LILLE - Tél. 54.50.82
FACE MARCHE WAZEMMES

vous souhaitez une union heureuse et prospère et vous invite à voir son rayon « SPECIAL MARIAGE »

PROMOTION CONGÉLATEURS

BAHUT 150 litres 1277f 1035f 250 litres 1730f 1.330f

ARMOIRE 260 litres 2183f 1590f 310 litres 2524f 1.945f

TAM-SCALL

105 rue Léon GAMBETTA Angle rue SOLFERINO

PRISUNIC

125, RUE GAMBETTA - LILLE

Tissus
Suzanne

HAUTE COUTURE
DERNIÈRES NOUVEAUTÉS
ROBES DE MARIÉE
COUPONS DE COLLECTION
EN SOLDE

207, rue Léon Gambetta
LILLE - Tél. 54.35.88

la vie des quartiers

**LILLE
2000
MEUBLES**349 rue Léon Gambetta
59000 LILLEOuvert tous les jours de 9h
à 19h30Ouvert le dimanche matin de
9h à 13h

Fermé le lundi TEL 57.11.82

SALLES DE SÉJOUR
CHAMBRES A COUCHER
STUDIOS
LITERIE
SIEGES ET SALONS MODERNES
CUISINE MODERNE
MEUBLES
FONCTIONNELS
ARMOIRES
DE RANGEMENT
MERISIER-STYLE
LUMINAIRES
TAPIS

TOUT
L'AMEUBLEMENTService après-vente
assuré**AUTO-SHOP**

180-182 rue Léon Gambetta

Accessoires AUTO
Spécialiste AUTO-RADIO
GRUNDIG - RADIOLA
PIZON - BROS

5 % de remise contre ce BON

**PALAIS
DU TRICOT**

Tous les tricots

LAYETTE

Enfants - Femmes

281, rue Léon Gambetta

LILLE - Tél. 54.88.73

**INSTITUT
NATIONAL
DU TAPIS**

A. FRANCOZ

**lino tapis
gambetta**

TAPIS - SOLS - MURS

14, rue Léon-Gambetta, LILLE (près de la préfecture) - Tél. 57.10.94

**A. VASSEUR
OPTICIEN**249 - 251 rue Léon-Gambetta
59 LILLE - Tél. 57.15.40

Lentilles de contact

**Etablissements
MON BUREAU****MEUBLES de BUREAU**

122, rue Solférino

LILLE - Tél. 54.12.79

**FOR MEN
Chemiserie FAUCHART**

220, rue LEON GAMBETTA LILLE TEL: 57.10.80

La bonne vieille chevaline

BÉGUIN

Ses entrées, ses spécialités

PORC - VOLAILLES
MOUTON209, rue Léon Gambetta
LILLE**玫瑰酒家**

RESTAURANT CHINOIS

ROSE D'ARGENT

22, RUE LEON GAMBETTA

LILLE TELEPH: 54 23.07

OUVERT TOUS LES JOURS

GINA

316, rue Léon Gambetta

A la pointe de la mode
De la qualité et des prix
POUR LA FEMME
ET LA JEUNE FILLE
DANS LE VENTRAYON SPÉCIAL
GRANDES TAILLES

Pour le travail
ou les loisirs
VÊTEMENTS UTILITAIRES

en A.D. LAFONT
ou Pigeon Voyageur

Ets GORRISEN
325 à 329, rue Léon Gambetta
LILLE

**Faites confiance
à nos annonceurs**

ce qu'ils en pensent...**« GARE A L'ANONYMAT
DES IMMEUBLES »**

Melle Vitrand, responsable du centre social de la rue d'Eylau : « C'est la fin de la vie de village. Des familles nombreuses sont parties. Même dans le neuf, les appartements jusqu'ici sont trop petits pour les accueillir. Je crains que demain les wazemmois vivent dans l'anonymat des immeubles. ceux qui ont encore la porte ouverte, le cœur sur la main. Ils disent ce qu'ils pensent et n'y vont pas par quatre chemins !

Conseillères ménagères, travailleurs sociaux, nous essayons de travailler tous ensemble et tâchons d'être les récepteurs de questions ».

Nous souhaitons que ce qui bouge, se décide dans le quartier résulte de la volonté des habitants... Il faut les laisser venir et c'est très lent ».

**AUX HABITANTS DE DIRE
CE QU'ILS VEULENT !**

M. Edwards, assistant social, président du comité pour l'animation : « Le comité avance prudemment. Constitué depuis juin 74, il ne regroupe pas toutes les associations. Les sportifs se sont groupés à part, craignant qu'on leur supprime une autonomie financière. Nous nous sommes les uns et les autres mal compris. Il faudra réexpliquer demain la volonté du comité : favoriser l'animation.

Mais c'est aux habitants de dire la sorte de vie qu'ils veulent, à Wazemmes.

Le comité donnera un coup de pince : il provoquera une rencontre entre des responsables de la SAEN et les habitants, pour mettre sur table le Wazemmes de demain ».

**PAS D'ANIMATION,
POUDRE AUX YEUX !**

M. Serge Valembois, professeur à l'annexe des Beaux Arts, à mi-jointé un projet d'animation autour du marché et de la salle municipale, 4, rue des Sarrasins : « Pourquoi ne pas tenter tout de suite une série d'expériences ponctuelles qui pourraient toucher les habitants du quartier et aussi d'autres, de l'extérieur ? Ces opérations serviraient de tests et débloquerait peut-être des idées, des suggestions. Il y a des artistes ici qui veulent

bouger. Il faudrait que les pouvoirs publics aident ceux là, plutôt que les autres qui parlent d'opérations de prestige. Moi je pense qu'il ne faut pas plaquer ici une animation toute faite. Ce serait l'échec...

Il faut davantage donner aux habitants les moyens de s'exprimer. Cette salle municipale, qu'on nous propose, un vieux hangar, peut-être aménagé sommairement pour être, pour tous, adultes, enfants, immigrés, un lieu d'échanges. Mais en fait, les gens en feront ce qu'ils voudront : on peut susciter des initiatives ; on ne doit rien imposer. L'annexe des Beaux Arts peut lancer des ballons d'idées, les rattrapera qui vont. Pourquoi ne pas proposer aux écoliers d'étudier en classe : le métro, les monuments, la circulation, la violence... Leur enquête, ils pourraient la faire partager aux autres dans le hangar.

Les jeunes Wazemmois apprendront à connaître Lille, en plus du quartier.

Il est essentiel que les gosses soient dans le coup. Ils sont les Wazemmois de demain.

Une autre idée : encourager l'artisanat à Wazemmes, permettre à des artisans de vivre ici et d'attirer des jeunes qui apprendraient chez eux.

Ce souhait aussi, un peu utopique, mais il en faut, d'accueillir des comédiens à Wazemmes, qui ne seraient pas de grosses dettes, mais qui aient des spectacles adaptés à l'esprit populaire. Des troupes qui viendront pour les Wazemmois d'abord et qui pourraient être logées chez l'habitant huit jours... Un pari ? Ça ne coûte pas cher ».

**LES COMMERCANTS :
« PASSER LE CREUX DE LA
VAGUE »**

M. Bouvy, président de l'union des commerçants du centre de wazemmes (rues des Sarrasins, place de la Nouvelle Aventure) : « Le petit commerce va provisoirement ou définitivement disparaître. Tout dépend s'il saura se reconvertis dans les constructions futures. Notre souhait serait de préserver les magasins existants. Nous devons nous grouper, chiffrer les possibilités, pour passer le creux de la vague. Notre clientèle s'en va, relogée plus loin ou à l'extérieur. Comment ne pas la perdre ? La chambre de commerce a promis de nous aider et de nous apporter l'assistance de ses services techniques ».

**PIERRE MAUROY
RÉPOND...**

Au cours d'un dîner-débat présidé par le député-maire, M. Delannoy, président de l'Union des Commerçants de la rue Gambetta, après avoir retracé l'histoire du quartier, devait rappeler « le poids économique de cette rue qui réalise à elle seule un quart du chiffre d'affaires de Lille ». Définissant la concertation comme « l'apport de tous à une œuvre collective », il affirmait la volonté des commerçants « d'apporter le maximum d'idées, de travail et d'investissements » au choix collectif qui serait fait au sujet de l'avenir de Wazemmes. En échange, il demandait au Maire de Lille « de tout faire pour confirmer la fonction commerciale de la rue Gambetta ».

Après avoir souligné que dans la gestion d'une ville, comme dans celle d'un commerce « ceux qui réussissent sont ceux qui savent s'adapter aux changements » M. Pierre Mauroy précisa les grandes décisions de la municipalité concernant l'avenir de ce quartier.

Tout d'abord, Wazemmes gardera son caractère original, car c'est « un des lieux privilégiés où le Lillois aime à se retrouver avec lui-même ». C'est pourquoi on ne touchera pas à la place du Marché ; de plus, on renforcera la fonction commerciale de la rue Gambetta en la rattachant au Centre-Ville par l'aménagement d'un parking souterrain place de la République (aménagement qui fera la part des choses entre l'environnement et l'économie) et par le développement des transports en commun. la circulation sera facilitée par l'aménagement d'une artère parallèle à la rue Gambetta. La rénovation de Wazemmes permettra la construction du métro, dont les travaux commenceront dès que l'Etat se sera engagé financièrement, la Communauté Urbaine ne pouvant, à elle seule, en supporter le coût.

Le Député-Maire devait également confirmer que le très grand hangar qui prolonge l'annexe des Beaux-Arts, venait d'être libéré et qu'il servirait à l'animation socio-culturelle et pourrait être utilisé comme centre de l'artisanat.

À la question « la Sécurité Sociale quittera-t-elle la rue Gambetta ? » Pierre Mauroy répondit que pour un meilleur service des assurés, il était indispensable de décentraliser dans les quartiers les centres de paiement. Quand au maintien du siège social à Wazemmes, l'Union des Commerçants serait invitée à venir en discuter avec les responsables de la Caisse Maladie.

Pour terminer ce débat très animé, M. Delannoy annonça que des études étaient en cours pour aménager « une galerie marchande qui reliera la station de métro à la rue Gambetta » et pour mettre en place les moyens d'une animation permanente dans le quartier.

En remerciant les membres de la municipalité présents à cette rencontre, le président de l'Union des Commerçants pouvait conclure « l'avenir de Lille de la rue Gambetta et de Wazemmes sont liés ».

A.D.



les mariées
de LORANT

rayon grandes tailles

Téléphone : 57.32.04
174, rue Léon Gambetta
LILLE

**LINGE DE MAISON
AMEUBLEMENT****GAMBETTA
TROUSSEAU**333, RUE L.-GAMBETTA
TEL. 54.75.61 • LILLE

TEXTILMAL
Mme BLEUZE
chemisiers
lingerie
319 rue Gambetta
LILLE 54 99 08

LILLE-RIDEAUXTous tissus d'ameublement
style et modernevoilages
passementerie

Conseils de décoration
avis gratuits • installations

79, rue Léon-Gambetta
Lille - Tél. 57.48.06

la vie culturelle et artistique

Jusqu'au 19 mars, salle Roger Salengro, « Henri IV » sera-t-il « le chant du cygne » pour le T.P.F. ?

Surmontant avec les moyens du bord et une indomptable volonté de prouver à tous, contre vents et marées, qu'il existe et veut vivre, des problèmes techniques et des difficultés financières considérables, le théâtre populaire des Flandres va donc jouer à Lille, du 4 mars au 19 mars, salle Roger-Salengro, la très belle pièce de Pirandello "Henri IV". Cette création dans le contexte actuel ne peut même plus être considérée comme un nouveau pari, une gageure impossible : c'est probablement une folie. D'autres que Cyril Robichez auraient renoncé au projet. S'il l'a finalement maintenu, pour honorer ses engagements envers le public, notre ville et la région, et permettre à des comédiens de pouvoir s'exprimer encore, à un jeune metteur en scène de confirmer son talent, c'est parce qu'après plus de 20 ans de luttes, il n'a jamais choisi une solution de renoncement. En vérité, c'est un ultime combat que la troupe du T.P.F. s'apprête à livrer. Si les moyens d'un centre dramatique national ne lui sont pas accordés, car un titre ce n'est rien quand les caisses sont vides et qu'on ignore tout des subventions à venir, que tout reste à régler entre l'état et le nord, en ce qui concerne le financement et les possibilités de travail de plusieurs entreprises théâtrales, le T.P.F. devra, selon toute probabilité, se mettre en sommeil dès le 20 mars, après le licenciement de 11 comédiens régionaux.

"Henri IV" sera-t-il, pour la troupe de Cyril Robichez, son "chant du cygne" ? On peut, hélas, le redouter. Dans un document adressé aux responsables élus, l'animateur du T.P.F. a tiré ses dernières cartouches. Il leur explique en particulier pourquoi un centre dramatique national a besoin de deux millions de francs chaque année pour remplir sa mission, qu'il lui faut également des locaux, un personnel, une ou plusieurs salles pour s'exprimer à défaut de posséder un théâtre.

En se demandant pourquoi de telles évidences ne se traduisent pas plus vite par des décisions



Les conseillers secrets du roi se concertent...
(une scène de répétition de « Henri IV »).

concrètes, chacun des spectateurs qui pénétrera dans la salle Roger-Salengro, transformée selon les critères d'une scénographie élisabethaine pour présenter "Henri IV" au public installé sur des gradins entourant sur trois côtés l'aire de jeu, devra penser qu'il assiste, peut-être, à la dernière création de la compagnie et qu'il lui reste sans doute quelque chose à faire encore pour la sauver. Ce n'est pas par hasard si Cyril Robichez a tenu à assumer le rôle écrasant de "Henri IV" : la pièce n'existe que par lui. Et le T.P.F. n'existe plus aujourd'hui que pour elle... "Henri IV", homme enfermé dans l'histoire, en proie à l'an-goisse et qui se trouve contraint de rester prisonnier de la folie

qu'il avait choisie, c'est en effet un sommet pour un comédien.

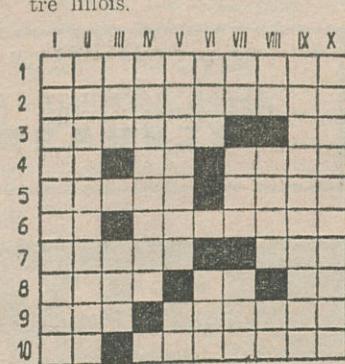
La pièce de Pirandello, adaptée par Benjamin Crémieux et mise en scène pour le T.P.F. par Jean-Marie Schmit, sera jouée tous les jours, du 4 mars au 19 mars à 20 h 30, sauf le dimanche, à 17 h (relâche le lundi), salle Roger-Salengro. Avec : Cyril Robichez, Michelle Manet, Martine Dagniaux, Francis Maurel, Louis Sergeant, André Dagueneau, Michel Chalmeau, Max André, Guy Gerbaud, Patrice Dozier, André Nadon, Vincent Boyer, dans des décors et costumes de Jean Maurier. Renseignements et réservation : au T.P.F. (Tél. : 55.41.26) et au Furet du Nord.

Michel SORBIER

Les mots croisés Lillois

Horizontalement. — 1. Habitant la banlieue est de Lille. — 2. Hiéroglyphe ou caractère chinois. — 3. Ville mexicaine qui a sa rue à Lille. Inauguré l'alphabet. — 4. Sigle d'un parti politique. Paresseux. Capitale baïte. — 5. Escale dans le désert. Nom d'une fleur et d'un club sportif allié de Lille. — 6. En dot. Ce qui subsiste. — 7. Marquent le bord de l'eau. Saint portugais. — 8. Ont la forme des œufs. Possessif. Inversé : se traduit par 3.1416. — 9. Celle du Nord baigne Dunkerque. Quartier de Marcq, sur la R.N. 17. — 10. Précède « lettres » ou « sciences ». Massif de la Côte d'Azur.

Verticalement. — 1. Pont entre Lille et Lambertsart. — 2. Qualifient des activités scolaires. — 3. Général sudiste. Souvent dans le fruit. — 4. Concernant les lobes. — 5. Lille en compte 24 ouvertes au culte. Initiale et finale de nos



(SOLUTION PAGE 13)



TRANSPORTS
FUNÈBRES
de la VILLE DE LILLE

Ets BRICHE
et LEQUENNE
CONCESSIONNAIRES
59000 LILLE - Tél. 53.08.54

SOCEA

EAU ET
ASSAINISSEMENT

Centre régional Nord-Picardie :
193, rue Victor-Hugo, 59160 LOMME - Tél. 57.59.30

Métrorama

VOICI le calendrier des principales manifestations artistiques et culturelles prévues à Lille au cours des prochaines semaines.

JUSQU'AU MERCREDI 19 MARS

Salle Roger Salengro, tous les jours à 20 h 30, sauf dimanche, matinée unique à 17 h (relâche le lundi) : « Henri IV », de Pirandello, mise en scène de Jean-Marie Schmit, avec Cyril Robichez, Michelle Manet et les comédiens du T.P.F.

JUSQU'AU 20 MARS

Galerie Kappa, rue de la Clef : peintures de Marc Vermeille et Alain Declercq.

SAMEDI 1er MARS, A 20 H 30

A la MMJC Marx Dormoy, spectacle « Raid Afrique 73 » avec conférence-débat animée par M. Jacques Wolgensinger.

SAMEDI 1er MARS, 20 H, ET DIMANCHE 2 MARS, 14 H 30, ET 18 H 45

Au théâtre Sébastopol : « Le soldat en chocolat », opérette de Strauss avec André Dran.

DIMANCHE 2 MARS, 10 H 15

Au cinéma Ritz : « La naissance de la société post-industrielle », conférence de M. Alain Touraine à l'Université Populaire.

DU 2 AU 15 MARS

Exposition Jean-William Hanoteau (aquarelles et gouaches) à la Nouvelle Galerie d'Art, rue Esquermoise.

JEUDI 6 MARS A 20 H

A l'Opéra : « La Tosca », de Puccini, avec Alain Vanzo et Christiane Stutzmann (gala des Médaillés militaires).

A 20 h, au club Watteau, 2, rue Watteau, conférence de M. Jean-Pierre Cot, député de la Savoie : « La politique commerciale française en matière internationale ».

VENDREDI 7, SAMEDI 8, DIMANCHE 9, VENDREDI 14, SAMEDI 15 ET DIMANCHE 16 MARS

Au théâtre Sébastopol : « Gipsy », opérette de Francis Lopez, avec José Todaro.

7 ET 8 MARS, A 20 H 45, 9 MARS A 15 H

A l'Opéra, spectacle Karsenty-Herbert : « L'arnacœur », comédie de et avec Pierrette Bruno.

MARDI 18 MARS ET JEUDI 20 MARS, A 20 H

A l'Opéra : « Dialogues des Carmélites », opéra de Francis Poulenc sur le texte de la pièce de Georges Bernanos, avec Monique de Pondeau et André Dran (création à Lille).

DIMANCHE 16 MARS, 10 H 15

Au cinéma Ritz : « L'avenir des communications entre les hommes », conférence de M. Jean d'Arcy, à l'Université Populaire.

VENDREDI 21 MARS, SAMEDI 22, DIMANCHE 23

Opéra, spectacle de clôture de la saison Karsenty-Herbert : « Butley », de Simon Gray, avec ses créateurs à Paris, Bernard Fresson et Gérard Lartigau.

AU COEUR DE MARCQ

CONTRE L'HIPPODROME

Résidence LES PÉTUNIAS

STANDING - TENNIS - LIVRAISON FIN 1975

Chauffage électrique intégré MIXTE

le moins cher à l'usage

PRÉTS SUR 20 ANS JUSQU'A 80 %

P.I.C. en ACCESION ou en LOCATIF

SI VOUS LE DÉSIREZ, avec l'aide de la Caisse d'Epargne et de Prévoyance de Lille : celle de l'écurieul

Exemple : pour 10.000 F, vous rembourserez 82,58 F par mois pendant les cinq premières années

PRIX FERMES ET DÉFINITIFS

S'adresser, 24, rue Macarez - VALENCIENNES - T. 46.17.66, ou sur place, 969, av. de la République à Marcq, tél. 72.75.73

Je désire recevoir une documentation sur la résidence LES PETUNIAS

NOM

ADRESSE

esthétique

LES changements de température sont néfastes pour votre beauté. Sachez que, tout comme le soleil, le froid et le vent dessèchent la peau, il faut donc la protéger contre leurs attaques.

Quel que soit votre âge, ne sortez jamais sans une crème protectrice ; de plus il faut traiter votre peau en profondeur.

Que vous ayez une peau sèche, déshydratée ou grasse, n'employez jamais d'eau et de savon pour vous nettoyer le visage.

Votre peau a naturellement un PH Acide qui assure en quelque sorte sa défense, or les savons même les meilleurs sont alcalins et nuisent au processus de défense.

■ SI VOUS AVEZ LA PEAU SÈCHE :

— *Le soir* : nettoyer au lait gras, ensuite appliquer une crème nourrissante mais ne la garder que 30 minutes, enlever l'excédent avec un coton.

— *Le matin* : appliquer une lotion, ou pulvériser à l'eau florale, poser une crème de base, puis maquiller votre visage comme d'habitude.

■ SI VOUS AVEZ LA PEAU DESHYDRATÉE :

— *Le soir* : nettoyer avec un lait hydratant puis appliquer une crème de soins hydratante pendant 30 minutes, ne pas oublier d'ôter le surplus.

— *Le matin* : employer une lotion avec un tonique très peu alcoolisé.

Employer une base hydratante protectrice.

ÊTRE BIEN DANS SA PEAU...

■ SI VOUS AVEZ LA PEAU GRASSE :

— *Le soir* : nettoyer à l'eau tiède avec un savon crème, passe la trentaine, si l'on garde la peau grasse, il convient de la nourrir comme une peau sèche, mais avec une crème adaptée.

— *Le matin* : nettoyer avec un lait adapté puis appliquer une lotion avec un tonique très doux légèrement astringent. Comme base, employer une crème non grasse.

Attention, le compact ne doit s'utiliser que pour faire des raccords dans la journée.

Avant votre départ à la montagne, prenez le temps de faire un nettoyage de peau en institut, vous bronzeront mieux et plus vite si votre peau est en bon état.

Mais, même si vous ne partez pas, sachez que la peau a besoin d'un bon nettoyage une fois par mois, celui-ci a pour effet de libérer les cellules mortes, qui, chaque jour, s'accumulent en surface et vous donnent parfois une peau râche, terne, et prédisposée aux boutons, rougeurs, ou pores dilatés.

Sachez enfin que votre esthéticienne ou votre parfumeur conseil sont qualifiés pour vous conseiller utilement quant à la nécessité d'une cure de choc, d'ampoules de sérum ambryonnaire ou de gelée royale hyophilisée ; toutes les bonnes marques ont une ligne de soins.

Certaines femmes craignent encore d'aller dans un institut, prétextant : leurs moyens financiers ; ou un soin complet, qui comprend une désincrustation, un vaporosage, massage, masque, épilation des sourcils et maquillage ne coûte pas plus cher qu'une séance de coiffeur.

CULTURE PHYSIQUE - MUSCULATION - SAUNA BERNARD GABRIEL

113, rue Royale - LILLE - Téléphone : 55.86.32
DE 8 HEURES 30 A 20 HEURES 30

MASSAMED

Un bain effervescent à oxygénation intensive ! A travers une baignoire de verre, nous avons pu observer la violence du mouvement de l'eau quand est mis en route un générateur d'air qui aspire, réchauffe (38 degrés) et propulse 300 litres d'air chaud à la minute à travers les 600 perforations d'un matelas spécial posé au fond de la baignoire !

Un nouvel accessoire pour tenter de combattre le manque petites bulles qui éclatent au contact de la peau et stimulent ainsi l'organisme par une action électrolytique (principe des ions négatifs).

Un nouveau accessoire pour tenter de combattre le manque d'exercice inhérent à notre vie sédentaire et trépidante !

Se pose instantanément dans n'importe quelle baignoire, même sabot.

Renseignements et documentation gratuite au journal.
COMMUNIQUE.

PARFUMEUR-CONSEIL et INSTITUT DE BEAUTÉ

Annette CAMUS

la maison qui se recommande pour ses bons conseils et pour ses soins avec les meilleurs produits, ainsi que son personnel hautement qualifié qui vous guidera dans vos achats.

OUVERT SANS INTERRUPTION DE 9 HEURES A 19 HEURES 30
ET LE LUNDI DE 10 HEURES A 19 HEURES 30

32, rue Neuve - LILLE - Téléphone : 54.71.70

INSTITUT DE BEAUTÉ CENDRA

« PORTE DE PARIS »
SOINS ESTHÉTIQUES DU VISAGE ET DU CORPS
212, rue de Paris
LILLE - Tél. 54.40.21

EXCEPTIONNELLE COLLECTION DE PRINTEMPS

Jacques DONNAY

8, rue Neuve - LILLE

Chemisier habilleur - Boutique enfant au premier étage

Les meilleures griffes à des prix stupéfiants !

mode

Conformisme ou bon sens, monsieur ?

ILLE 1975... On se promène dans les rues habillés en 1930 sans paraître « démodé », et qui plus est, « à la dernière mode ». Le style « rétro », avec ses nostalges des « années folles », nous porte à croire que « la roue du temps tourne en rond ». L'avant-garde puiserait-elle son inspiration dans l'arrière-garde ? La « mode » serait-elle retournée à son point de départ ?

Pourtant, quelques pionniers plus ou moins farfelus ont tenté de lancer des combinaisons d'astronautes et des soutanes unisex. Mais voilà, la mode maculine existe-t-elle ? Entre la ligne cintrée ou évasée, le pantalon à revers ou sans, la veste longue ou courte, quelle évolution ?

commencement et la base de toute élégance pour un homme »... Qu'en pense la gent féminine ? Il reste vrai que l'homme se méfie de toute excentricité. Il s'intéresse de plus en plus à son habillement, refuse le costume trop minet », les coupes trop « tarabiscotées » et s'oppose aux excès. Conformisme ou bon sens ?

Y. D.

Robert DUJARDIN
TAILLEUR
« SUR MESURES »
205, rue de Paris
LILLE - Tél. 57.21.93

Moriss
chemisier

angle rue Neuve
et rue de Béthune
Tél. 54.87.24

LA MODE PRINTEMPS-ETE 1975

■ La veste :

léger décintrage
avec ou sans fente dans le dos
les revers retrécissent
poches plaquées, surpiquées

■ Le pantalon :

passants assez larges
revers (bas retournés)
largeur au genou : 25 cm ; bas : 28 cm

■ Les couleurs :

bleu, marron
Pour les ensembles coordonnés : veste à carreaux, pantalon pied de poule ou uni

■ Les tissus :

flanelle, carreaux fenêtres, lainages à chevrons

■ Les chemises :

moins ajustées, cols légèrement plus haut, à pointes longues. Coloris : bleu, mais aussi beige, brun.

■ Les cravates :

les gros nœuds sont à la mode ainsi que les grands dessins. Elles sont en tricot, pour accompagner les vêtements de loisirs. La maxi cravate (12cm) confirme son succès.

renaud

des hommes de métier
au service des hommes de goût

Bayard - Balmain - Guy Dormeul
Lanvin - Torrente

32-34, RUE FAIDHERBE - LILLE

SOINS DU VISAGE - SOINS DU CORPS
AMINCISSEMENT - PRODUITS NATURELS

BERNARD GABRIEL

113, rue Royale - LILLE - Téléphone : 55.36.82

daniel
COIFFURE
13 rue de Béthune
LILLE tel 54.49.61.

COSTUMES
HOMMES - JUNIORS - ENFANTS

Vêtements BOUCKAERT

182, rue Pierre-Legrand - LILLE

Vestons seuls - Pantalons - Imperméables
Toutes les grandes marques

la P.J. de Lille enquête...

Le double crime de Cambrai

LE 21 MARS 1974, neuf jours avant sa mort, le président Georges Pompidou réunissait le Conseil Supérieur de la Magistrature pour « consulter sur les grâces », selon les termes de l'article 65 de la Constitution. Quelques heures plus tard, il prenait sa décision irréversible : Robert Hennebert et Roger Davoine, condamnés à mort pour le meurtre d'un vieux ménage cambrésien, M. et Mme Delambre, bénéficiaient de la grâce présidentielle. Le verdict de mort des Assises de Douai, venait de se muer pour eux en réclusion criminelle à perpétuité.

Il s'en était fallu de peu, — d'une simple empreinte de doigt — que les deux hommes n'eussent réussi à échapper à tout jamais à la justice après avoir commis un crime parfait. Gratuit, mais parfait : le double meurtre ne leur avait rapporté en tout et pour tout que 17.000 anciens francs.

Tout commence, un jour de septembre 1970, par la rencontre des deux hommes dans un café de Cambrai. Robert Hennebert, 41 ans à l'époque, est un « dur ». Ses huit ans d'Indochine n'ont fait qu'aggraver son instabilité naturelle : à son retour en France, il ne subsiste que de ses vols. Déjà neuf fois condamné, il vient de purger sa dernière peine depuis quelques jours lorsqu'il rencontre Davoine.

Celui-ci, 23 ans, pourrait être un homme comblé. Il a fait un mariage heureux, et il a une fillette de trois ans. Mais il connaît des difficultés financières, et le récit qu'Hennebert lui fait de sa vie d'aventures lui donne à penser que son nouvel ami est prêt à tout.

Des contradictions... mais aussi des certitudes

Il ne sera jamais prouvé que Davoine a donné à Hennebert le nom de Mme Daix, 78 ans, rue de Bapaume, à Cambrai, mais les coïncidences sont troublantes. Mme Daix est la grand-mère de la femme de Davoine, et c'est le 19 septembre 1970, soit quelques jours après la première rencontre des deux hommes, que la vieille dame est attaquée chez elle par l'ancien baroudeur, bâillonnée, et contrainte de lui remettre les 950 F qu'elle a chez elle. Lorsqu'il avouera ce forfait,

Hennebert assurera avoir remis une partie de l'argent (300 francs) à Davoine, mais celui-ci contestera.

On retrouvera les mêmes contradictions entre les deux complices lorsqu'ils seront confrontés trois ans plus tard aux Assises du Nord sur les circonstances du double meurtre. Aussi faut-il s'en tenir aux faits établis.

Le 27 octobre à 20 h 30, Hennebert et Davoine frappent à la porte de M. et Mme Delambre, 8, impasse Depreux, à Cambrai. M. Delambre, 71 ans, retraité de la SNCF, et sa femme, née Eugénie Bataille, étaient des cousins de la grand-mère de Davoine.

Est-il question d'une demande de prêt, comme l'affirme Davoine, ou se limite-t-on, comme le dit Hennebert, à une anodine conversation familiale ? La seule certitude est que l'ancien baroudeur avouera avoir assassiné Mme Delambre. Quant au meurtre du retraité, les deux complices s'accusent mutuellement. Une autre certitude : ils ne quittent la maison de l'impasse Depreux qu'après avoir fouillé de fond en comble, et y avoir trouvé une somme de 170 F.

Les corps ne devaient être découverts que quatre jours plus tard par le fils des victimes.

Des familiers de la maison

POUR la police judiciaire de Lille, l'affaire demeurerait longtemps insoluble. Les enquêteurs ont vite achevé l'inventaire des éléments concrets.

Le mobile ne peut être que le vol. Les circonstances du double meurtre ne donnent aucun éclaircissement : les vic-



Roger Davoine suivi de son complice Robert Hennebert

(Photo Nord-Matin)

times ont été assommées, puis égorgées à coups de couteau.

Seuls les témoignages des voisins apporteront une vague lumière : le mardi précédent, soit quatre jours avant la découverte du drame, deux hommes vêtus de bleus de travail étaient descendus de voiture devant le domicile des Delambre. Ceux-ci, méfiants, durent demander leur identité aux visiteurs, car on entendit l'un d'eux répondre tout simplement : « C'est moi ».

Un seul indice concret : sur la table de la cuisine, une bouteille de vin rouge et trois verres, dont deux encore pleins. Et sur l'un de ces verres pleins, une empreinte de doigt, une seule.

L'enquête de routine, quelques jours plus tard, devait permettre d'apprendre que M. Delambre avait, peu avant sa mort tragique, laissé échapper dans un café, une confidence : il avait récemment gagné au tiercé et en outre, il venait de toucher sa retraite.

L'un des dix malfaiteurs suspects.

Il n'en fallait pas davantage pour engager les enquêteurs dans une voie erronée. Ils se trouvaient ainsi partagé entre la piste du familier de la maison (celui qui avait dit « C'est moi », pour se faire ouvrir la porte) et la piste d'un habitant du quartier qui aurait surpris par hasard, les propos imprudents de M. Delambre. Ainsi la première hypothèse se trouve-t-elle affaiblie, et compromise, par la seconde. Et elle sera en fin de compte négligée, ce qui ôte aux policiers, toute chance d'aboutir à la vérité.

L'enquête piétinera ainsi pendant un an, jusqu'au jeudi 14 octobre 1971. Ce jour-là, les gendarmes de Marcoing arrêtent Robert Hennebert pour de menus larcins commis dans la région de Cambrai et, pour la bonne règle, envoient ses empreintes complètes au Service régional et à la police judiciaire de Lille. Une centaine de personnes, parmi les proches et les familiers des époux Delambre, avaient déjà été interrogées par les policiers lillois. Hennebert n'y figure pas, de toute évidence. En revanche, il est l'un des quelque dix malfaiteurs de la région considérés comme l'un des suspects possibles dans l'affaire Delambre.

Une trace minuscule

LE contrôle pratiqué à Lille à partir du nouveau jeu d'empreintes aboutit à une évidence : il existe dix points de similitude entre les marques digitales d'Hennebert et le fragment d'empreinte relevé à Cambrai après le double meurtre.

Hennebert, confondu, passe aux aveux et livre le nom de son complice Davoine. Il explique alors ce qui s'est passé le soir du crime : M. Delambre avait offert du vin à son petit-cousin Davoine et à l'ami — Hennebert — qui l'accompagnait. Ce dernier, résolu à ne pas laisser d'empreintes, avait déclaré qu'il ne buvait pas, mais en repoussant légèrement le verre d'un seul doigt. Davoine, par contre, avait bu le sien, mais avait pris la précaution, après le double meurtre, d'effacer toutes les empreintes avec un mouchoir. Ni lui, ni son complice n'avaient pensé

qu'une trace minuscule subsistait, qu'elle suffirait à les faire identifier et à les confondre.

S'il pouvait subsister un doute dans l'esprit du juge d'instruction, une autre imprudence d'Hennebert avait suffi à le lever à posteriori : le rapprochement s'était imposé dans l'esprit des enquêteurs entre le double crime de l'impasse Depreux et l'agression commise un mois plus tôt contre Mme Daix. Celle-ci, en se défendant, avait arraché la montre-bracelet de son agresseur. Les policiers lillois avaient retrouvé cette montre sous un des meubles de M. Daix. Lors de l'arrestation d'Hennebert, une rapide enquête leur permit d'apprendre que la montre avait été achetée par l'ancien baroudeur à la cantine de la Maison centrale de Caen.

Mme Daix, comme on le sait, est la grand-mère de la femme de Davoine. Il est aisé de comprendre qu'aux Assises de Douai les jurés n'hésitèrent pas, en novembre 1973, à faire peser des charges égales sur les deux hommes et à les condamner à mort.

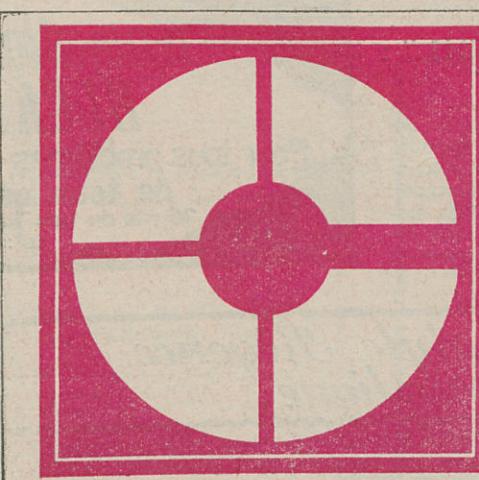
Philippe Renaud

SOLUTIONS DES MOTS CROISÉS LILLOIS de la page 11

Horizontalement — 1. Hellen-
Pépita AB — 2. Idéogramme — 3.
Mots — 4. PG. AI. Rés-
taut — 5. Oais. Iris — 6. DT. Rés-
taut — 7. Rives. Sao. — 8. Oves.
Mé. TPE. — 9. Mer. Lazar. — 10.
Bé. Vex. — 11. Bébétives. — 12.
drome. — 13. Bébétives. — 14.
Vertialement — 1. Hippo-
Esterel — 2. Lazar. — 3.
Pépita AB — 4. PG. AI. Rés-
taut — 5. Oais. Iris — 6. DT. Rés-
taut — 7. Rives. Sao. — 8. Oves.
Mé. TPE. — 9. Mer. Lazar. — 10.
Bé. Vex. — 11. Bébétives. — 12.
drome. — 13. Bébétives. — 14.

Pour tout événement heureux
consultez un spécialiste

J. CARON
votre bijoutier
31, r. de l'Hôpital-Militaire
LILLE
Tél. 57.49.54.



COIGNET

258, rue des Bois-Blancs, LILLE

BATIMENT - TRAVAUX PUBLICS - CONSTRUCTION TRADITIONNELLE
BÉTON ARMÉ - CONSTRUCTIONS D'USINES
PROCÉDÉS DE CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES

Implantée depuis plus de cinquante ans dans la région

Lauréat du concours de logements individuels « Jeu de construction » - Lauréat Villagexpo Nord - Lauréat concours modèle agréés Nord (collectifs) - Lauréat concours C.E.S. C.E.T. béton industrialisé - Lauréat concours Foyers de travailleurs immigrés - Agréé pour la construction d'unités de soins normalisés - Agréé pour la construction d'écoles primaires.

Une équipe dynamique à votre service
disposant de moyens importants en matériel et en hommes.

meubles

Promenade autour d'un canapé

COMME dans bien des foyers qui s'installèrent après la guerre, le canapé, synonyme de détente, d'intimité, de confort... et d'amicaux bavardages n'est pas venu tout de suite chez nous. Pendant bien longtemps il fut, "en attendant" remplacé par un divan... où l'on s'étala sans jamais pouvoir s'adosser ni se caler, ou bien par de gros coussins sur socle de bois, qui agacèrent toute la famille pendant des lustres tant ils avaient une propension à glisser sous les fesses de l'occupant, n'étant pas fixés.

Bref, le choix et l'arrivée du canapé familial furent événements.

Chaque fois que je le regarde, ou que je m'y pelotonne si confortablement pour regarder la télévision, que je m'y endors dans le quart d'heure qui suit, j'éprouve un sentiment de quiétude et de satisfaction d'avoir évité en le choisissant (du moins je le crois encore) un certain nombre de pièges.

UN PEU D'HISTOIRE D'ABORD

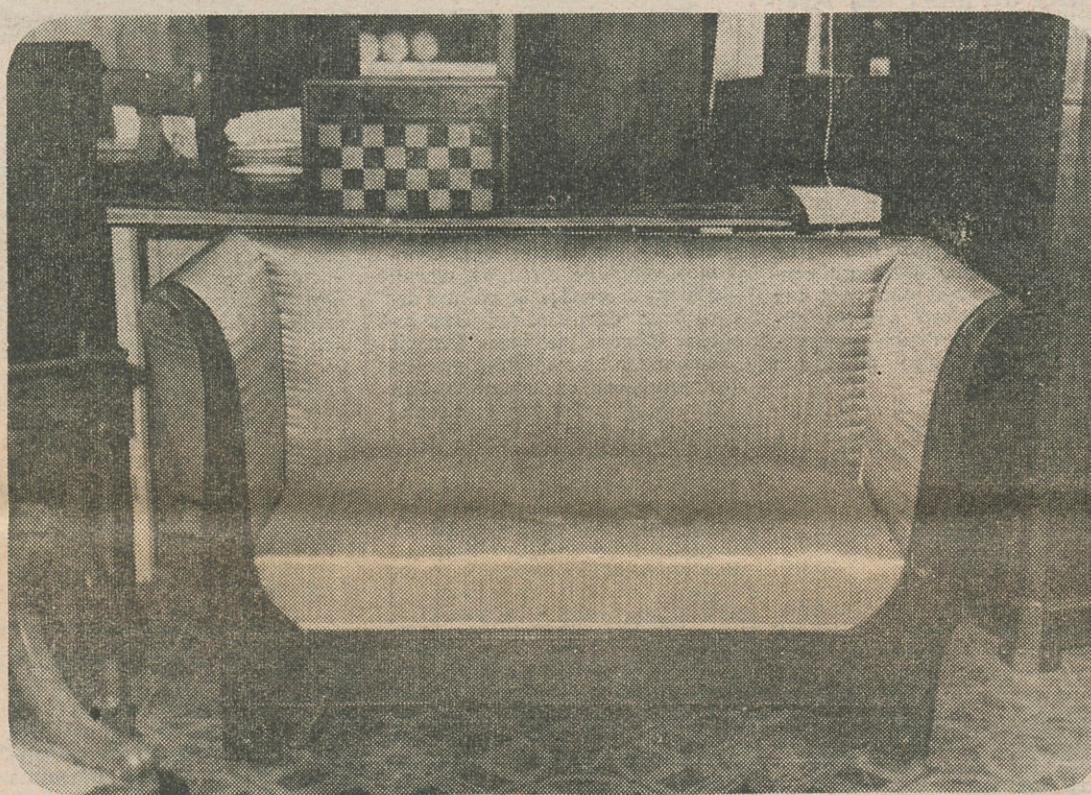
Selon les siècles, le canapé a changé de forme et de nom, mais il est resté un long siège où peuvent s'asseoir plusieurs personnes.

Son ancêtre doit être la "chaise" gothique, mais il dut apparaître sous Louis XIII. De l'Ottomane du XVIII^e siècle, avec accoudoirs en corbeille, en passant par la mérienne aux deux accoudoirs de hauteurs inégales où s'allongissait Madame de Récamier, le sofa, lit de repos à trois dossier et gros coussins rectangulaires, le divan, sommier plus matelas, jusqu'aux charmants canapés rembourrés du XIX^e siècle, et aux canapés "club" en cuir capitonné ou au "Chesterfield" de nos voisins anglais : les canapés qui furent les confidents de tant de paroles historiques, ont été de tous les siècles. Et même si, aujourd'hui, leurs techniques de fabrication n'ont rien à voir avec celles des canapés anciens, ils restent, en évolution constante, le meuble de base d'une salle de séjour ou d'un salon du temps présent, l'outil majeur de la détente et du confort du jour.

AVANT DE CHOISIR UN CANAPÉ

L'expérience me fait vous dire qu'il faut beaucoup réfléchir, et voir et essayer, sans se fier uniquement aux images. Comme l'achat est coûteux, mieux vaut attendre pour l'effectuer qu'acheter un meuble hâtivement, de qualité inférieure. Car une fois qu'il est là, il est là ! et si la gaffe est faite, c'est pour longtemps. Elle vous crèvera les yeux et le cœur une bonne partie de votre vie.

(Photo LE METRO)



N'oubliez pas d'abord que l'achat d'un canapé ne suppose pas obligatoirement des fauteuils assortis. Il est possible aujourd'hui, dans le "contemporain", de compléter ensuite par des chauffeuses, des meubles de coin, un "deux places" ou un "trois places", et de mélanger (avec précaution) les styles... l'ancien et le moderne.

Mais avant tout, on doit exiger la qualité : la première est qu'il vous plaise et s'harmonise avec votre décor quotidien ; les autres sont : la solidité, la résistance, coussins indéformables, revêtement peu fragile ou facile à entretenir, rembourrages

et certes, confort total : forme et inclinaison du dossier et hauteur d'assise agréable.

Enfin ! Bonnes proportions : se méfier de son encombrement (un canapé trop important peu écraser une pièce).

L'AVANTAGE DES CANAPÉS ANCIENS : LEURS PROPORTIONS

Les canapés d'autrefois, anciens, authentiques ou copies, ou inspirés d'anciens, que tout tapissier, et souvent l'antiquaire ou le brocanteur, peut restaurer, ont plusieurs avantages : recouverts de tissus nouveaux, ils s'intègrent souvent avec élégance dans un décor contemporain ; s'ils ne sont pas toujours aussi confortables, ni voluptueux que les canapés d'aujourd'hui, ils ont souvent des proportions qui convien-

frontalières : ainsi Durlet, sur la frontière belge qui fabrique pour Jansen. Quelles que soient les formes, des courbes qui épousent le corps aux sièges cuvettes au ras du sol creusés dans une masse de mousse recouverte de skaï, jusqu'aux "plages" où l'on se vautre, un seul impératif majeur pour tous ces modèles : le confort.

Les techniques de fabrication nouvelles le permettent : ressorts enroulés comme dans les sièges de voiture, ressorts plats, lames de métal et sangles de caoutchouc ou ressorts plats en zig-zag sur lesquels reposent les coussins, remplacent les ressorts à boudin et sangles de toile de jadis. Le crin a fait place à la mousse de lastex ou à la mousse plastique ou de tergal en plus ou moins forte densité : les carcasses des canapés sont en bois moulé ;

Quant aux revêtements, leur variété est infinie : le coton et le lin, et le chevron de laine,

gique "les jeunes, comme leurs aînés, semblent être revenus — d'où l'influence du rétro — au confort plus étudié des canapés à accoudoirs, dossier et même appui-tête où l'on n'attrape plus de crampe et d'où l'on peut se relever sans honte. On préfère aujourd'hui acheter, par exemple, un deux places à accoudoir, et un trois places ou deux "deux places" à l'un des deux avec des fauteuils uniques, ceux-ci coûtant presque aussi chers que le canapé. Car on a la possibilité de les rejoindre ensuite avec un pouf ou un "angle" pour faire un coin conversation devant table basse et la cheminée.

Si les canapés contemporains ont des avantages esthétiques indéniables, douceur des formes, visibilité agréable aussi bien de dos que de face, leurs proportions souvent importantes doivent être soigneusement calculées pour les résidences aux normes étiquetées contemporaines.

En vérité, la hauteur d'assise ne joue pas tellement, par contre c'est la profondeur du siège qui compte : 75 à 80 cm sont suffisants.

NOUVEAU : LE CANAPÉ D'ANGLE

L'adoption du système modulaire permet de jouer avec sagesse des espaces, mais le "mini", facile à placer, a la vedette, ainsi que le canapé d'angle qui forme un coin repos. Une seule règle pour placer un canapé : il ne faut pas l'éloigner du pôle d'attraction qui motive sa présence : coin de feu, coin musique, panorama, télévision. C'est pourquoi, si la pièce est grande, on n'adossera pas le canapé au mur, sous peine de reléguer loin du groupe ceux qui l'occuperaient. De dos ou de face à une baie, face à face, de chaque côté d'une table basse, en U, en liberté, ou, pour couper une pièce en deux, il est l'objet presque vivant autour duquel la vie s'organise et, dans ce dernier cas, peut venir s'adosser à lui table, bar, table-bureau, coffre ou étagères pour livres ou objets de collection.

Le canapé a bon cœur et bon dos. Ami des bavards et des rêveurs, il méritait donc bien une ballade et un hommage : car comme le disait Georges Duhamel « La songerie féconde à parfois le visage et la démarche hésitante de l'oisiveté ».

ELSA LEKID

Salons tous Styles
FABRIQUANT
demarc diffusion
82, rue de Condé Lille

commençait à regagner sur les fibres synthétiques, surtout avec la mode du "rétro", quoique les housses amovibles, grâce aux rubans velcro ou fermetures à glissières, permettent l'utilisation de tissus clairs en dralon ou autres maraklon très appréciés.

Mais l'inusable cuir et ses imitation skaï bufflon, stanlife tient la vedette et pour longtemps : seul son prix fait reculer.

"RAS LE BOL" DU "RAS DU SOL"

Après s'être complus dans la vie au ras du sol plus "écolo-

renovation meubles
BUCKLEY

Pour tous problèmes de meubles et sièges
de tous genres
36, rue du bas liévin lille.
tel: 53.97.28

Hall d'accueil - Sièges de bureau
Canapés
HABITAT INTERNATIONAL
193, rue de Paris - Tél. : 52.05.11
Dépositaire exclusif ARTIFORT

LE PREMIER ATOUT DES "CONTEMPORAINS" : LEUR CONFORT

La plupart des canapés actuels diffusés par de grandes centrales d'achat internationales, partant des prototypes, fruits de la recherche des stylistes du "design", sont fabriqués dans de petites unités

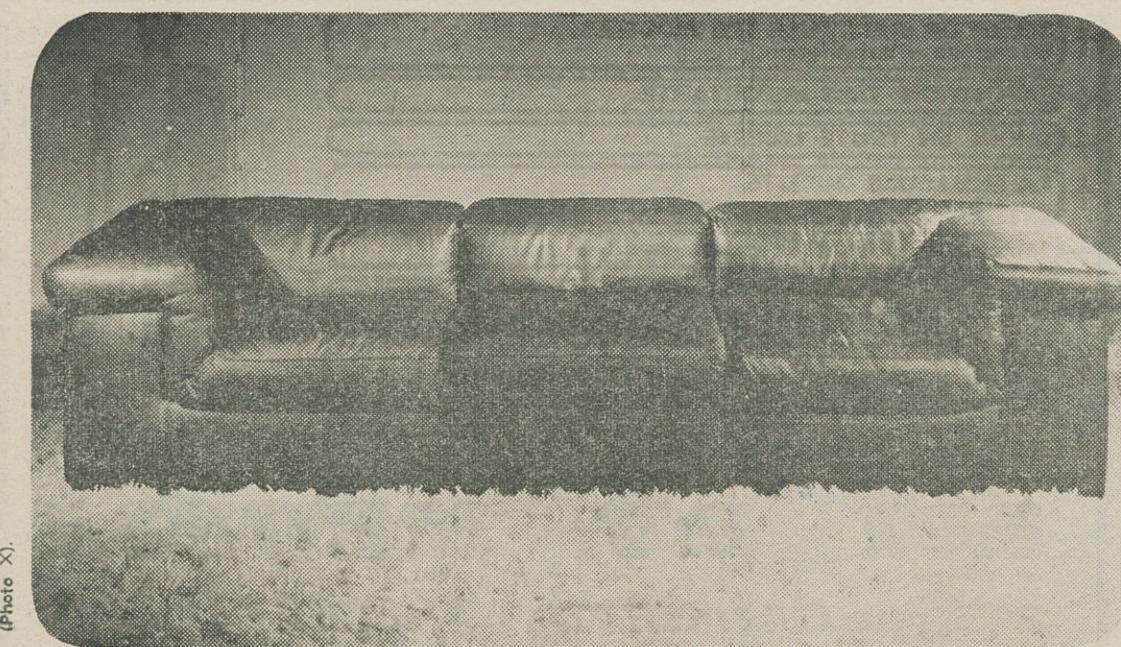
LONCKE-BRIFFAUT spécialiste du style Régence et du meuble rustique.

6,8, RUE DU CURE DE SAINT ETIENNE . LILLE .
A 50 mètres de la place du général de Gaulle 1^{re} rue à droite dans la rue Esquermoise .

UN PROFESSIONNEL DU MEUBLE

R. BOUVY
42 - 46, rue des Sarrazins

bricolage



(Photo X).


**CANAPÉ CUIR
MODULAIRE Jumbo
NOMBREUX COLORIS**
Gérard VAN HOUTTEGHEM

9, rue Calmette - 60550 VERNEUIL-EN-HALATTE - Téléphone : 455.09.15


**EVIER INOX 120 X 60
2 bacs + 1 égouttoir
droite ou gauche**
avec **SYPHON** et **BONDÉS**
**le lot
199 f**

PARKING - AUCHAN - ENGLOS

Graines d'Elite Clause
**NOTRE CATALOGUE DE PRINTEMPS
EST À VOTRE DISPOSITION**

52-54, rue de Paris - Téléphone : 57.37.91

Directrice de la publication,
rédactrice en chef : M. BOUCHEZDirecteur de la rédaction : Pierre
MAUROY.

Conseiller : Denys HUGUENIN

Secrétaire de rédaction : Yves
DEJAR.Rédaction : Claude BOGAERT,
Pierre DEMARC, Pierre DO-
BOURG, Amélie DUTILLEUL,
Pierre GILDAS, Elsa LEKID, Da-
niel MITRANI, Philippe RE-
NAUD, Michel SORBIER, Pierre
SUBARD.

Dessins : PATOU.

ADMINISTRATION

Publicité : Paule BAUR.

Publicité nationale : Régie Pu-
blicitaire, 2, rue du Cygne -
75001 Paris - Tél. 508.45.00 -
231.08.09Relations extérieures : Maurice
CHANALGestion : Jean CAILLIAU, Ray-
mond VAILLANT, Michel
WIARTS.A.R.L. Métropole-Lille
209, place Vanhœnacker, 59 Lille

Publicité générale :

209, place Vanhœnacker
59 Lille - Tél. 52.11.14Abonnements : 11 numéros, 20 F
le métro, 209, place Vanhœnacker
59 LilleImprimerie : S.A. Presse Nord
19, rue Delesalle - LilleDépôt légal :
premier trimestre 1975

PLACE VANHOENACKER - 59000 LILLE

M. Mme**Adresse**
Souscrit un abonnement (11 numéros : 20 F)
abonnement de soutien : 50 F
Ci-joint chèque bancaire au nom de la S.A.R.L. Métropole-Lille
ou C.C.P. Monique BOUCHEZ 2341-28 Lille
**Comment
déboucher
un lavabo ?**
**MATÉRIEL :**

- Ventouse de plombier (cloche en caoutchouc dur monté sur un manche de bois).
- Clef à crémailleure.
- Flexible débouchoir avec brosse de nylon au bout.
- Fil de cuivre rouge bien mou de 3 à 4 mm (de préférence au fil de fer qui pourrait endommager le plomb des tuyaux ou des syphons).
- Soude caustique : à n'utiliser que très rarement, la soude attaque le métal et surtout les joints et les mains (il est nécessaire alors de les protéger par des gants en caoutchouc).

oo

Pour utiliser la ventouse, remplir d'eau l'évier ou le lavabo et après avoir masqué le trop plein avec un chiffon, poser la ventouse sur l'orifice d'évacuation, et par des pressions successives, provoquer des dépressions qui, en général, résorbent le bouchon. En cas d'insuccès, après avoir placé un seau sous l'évier ou le lavabo, démonter à l'aide d'une clef à crémailleure le syphon ou dévisser le bouchon de vidange situé sous le syphon. On se sert alors du flexible ou du fil de cuivre auquel on aurait une petite boucle au bout pour qu'il suive les courbes des tuyauteries. On l'introduit alors alternativement dans chacune des parties accessibles et on évacue ainsi les déchets.

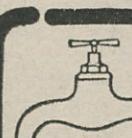
En remontant le syphon, vérifier l'état du joint et faire bien attention à mettre le syphon en parallèle avec l'évier, sinon tôt ou tard, une fuite se produira à cet endroit.

Après cela, terminer par un grand rinçage à l'eau bouillante.

**PRÉCAUTIONS POUR ÉVITER
L'ENGORGEMENT DES ÉVIERS
ET DES LAVABOS**

Pour les éviets, prévoir au fond une grille fixe ou amovible qui retiendra le plus gros. Bien souvent, c'est la terre provenant du lavage des légumes qui s'accumule dans le syphon, le bouchon. Après un lavage de légumes, il vaut mieux faire écouler un peu d'eau. Pour les grosses matières (soupe ou sauces épaisses), il est préférable de les évacuer, en les rallongeant d'eau, dans la cuvette des W.C.

On peut aussi faire monter sous l'évier un broyeur de déchets. Mais il faut une bonde d'un diamètre suffisant (9 à 10 mm de diamètre), et un débit d'eau de 8 litres à la minute est nécessaire. Cet appareil fonctionne à l'électricité et pour le poser, il vous faut obtenir une autorisation de la mairie. Pour les lavabos, éviter de vous peigner juste au-dessus ou d'y faire de grandes lessives : les cheveux ou les fils sont bien souvent à l'origine des engorgements des syphons des lavabos.

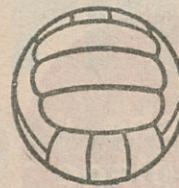


... Encore un robinet qui coule.

Pas pour longtemps, grâce au
système Breveté LECOCQ, même
si le siège du robinet est abîmé.Je vous propose un joint révolutionnaire que vous pourrez
ajuster vous-même sur tous les robinets à clapets. Ce joint est
breveté et vous garantit une étanchéité parfaite.PRIX DU JOINT TTC 3 F 60 + frais de port
envoi contre remboursement (10 joints minimum).**Joints LECOCQ**42, rue Denis-Papin
59320 - Sequedin
Tél. 50.44.23.

le métro	PLACE VANHOENACKER - 59000 LILLE
M. Mme
Adresse
Souscrit un abonnement (11 numéros : 20 F)	
abonnement de soutien : 50 F	
Ci-joint chèque bancaire au nom de la S.A.R.L. Métropole-Lille ou C.C.P. Monique BOUCHEZ 2341-28 Lille	

SPORT



football

LILLE - LENS:

dernier derby
pour un vieux stade

ON les attendait vingt mille, ils étaient un peu moins. Si bien que les guichets, quelques dizaines de minutes avant, n'étaient pas encore fermés. Quelques retardataires ravis ont été heureux d'en bénéficier. Quelques-uns qui voulaient « en être » comme d'autres disent « j'étais à Verdun »...

Ce n'était pas la guerre. Esprit de clocher rangé un instant au vestiaire, on écoutait sagement le haut-parleur : « Nous savons que le sportif lillois réservera un accueil amical à ses voisins lensois ». Cela, bien sûr, devait aller sans dire. Mais tout de même, on avait pris la précaution de le dire.

Une foule enthousiaste, colorée, bigarrée. Dans la foule compacte, des boutons d'or et des coquelicots épauvouis sous le soleil printanier : les bonnets et foulards des supporters du Racing Club de Lens. En rangs serrés du côté des secondes et des premières. Mais ici, rien à voir avec le calme champêtre des grandes étendues de fleurs multicolores. Un gigantesque brouhaha, plutôt. Un fantastique grondement sourd. Une foule prête à exploser dès qu'apparaîtraient sur la verte pelouse les jaunes et les blancs. Car même les joueurs avaient revêtu le maillot de fête.

UNE COURTE MINUTE

Compagne trop rare, mais présente dans les grandes occasions, la télévision avait

déroulé tous ses fastes. Cinq cars rangés le long du vieux stade, des kilomètres de câbles, deux énormes caméras. Les acteurs pouvaient entrer en scène.

Cela commença pourtant par une note grave. Cette impressionnante (et fort brève...) minute de silence à la mémoire des victimes de Liévin qui avaient endeuillé tout le pays minier, et en souvenir de ce grand président lensois qu'avait été M. Tranin, récemment décédé. Côte à côté, au garde-à-vous, les maires de Lens et de Lille : MM. Delelis et Mauroy, et les vingt-deux acteurs, un instant figés avant la grande empoignade.

Après, ce fut l'explosion. Le moment que chacun, ici, avait attendu toute la semaine. Le coup de sifflet strident qui libérait tous les enthousiasmes. L'entente nordiste était une chose, la victoire (bien plus nécessaire pour Lille que pour Lens) en était une autre. Virilement, mais en restant toujours dans les limites de la correction, onze joueurs donnaient le meilleur d'eux-mêmes pour leurs couleurs.

Déjà, le spectacle était multiple. On ne sait qu'apprécier le plus, des fantastiques déboulés d'un bon trentenaire nommé Faber, qui cavalait comme un lapin, ou des slaloms irrésistibles de Parizon, en passe de devenir la coqueluche du public lillois. A croire que ce jour-là, les ailiers droits s'étaient donnés le mot. Les autres, pourtant, n'avaient pas enterré la hache de guerre. Coste et Argirudis, chacun aux avant-postes, se battaient comme des beaux diables. Seuls contre trois, comme il le fallait parfois.

Prieto et Gardon, Marie et Winckler, les « tours de défense » donnaient parfois de la bande. Ça et là, quelques

Les avantages d'une grande surface et
Les services d'un magasin traditionnel.

- + SELECTION JUDICIEUSE DES MODELES.
60 années d'expérience.
- + EXPOSITION TRES IMPORTANTE.
- + CHOIX EN TOUTE LIBERTE.
- + LA MEILLEURE QUALITE
pour le prix le plus avantageux.
- + MOBILIER EMPORTE: encore meilleur marché.
- + Possibilités de règlement toujours adaptables
quelque soit votre budget.
- + GARANTIE EFFECTIVE.
service après vente efficace.
- + Dans la rue la plus attractive de Lille par son animation
et sa diversité commerciale.



= ROI DU MEUBLE

315, rue GAMBETTA LILLE

OUVERT LE DIMANCHE MATIN.
PARKING AISÉ À PROXIMITÉ IMMÉDIATE.

erreurs de débutants, à mettre sans doute au compte de la nervosité. L'une d'elles allait coûter cher aux Lillois : un penalty que l'irréductible Faber ne se faisait pas faute de transformer.

LE DERNIER DERBY

Il a fallu attendre ensuite la seconde mi-temps pour que les « rouge et blanc » puissent à leur tour envoyer le ballon au fond des filets. Un à un. Tout le monde était content ? Sur le papier seulement. Car les Lillois en auraient eu largement besoin de cette victoire. Le tonitruant début de saison est loin, et l'on se bat aujourd'hui pour éviter la relégation. Un point est un point, et le match nul contre Lens, c'est un point perdu. Il fut un temps (pas si lointain...) où le L.O.S.C. était quasiment invincible sur son terrain, et où ses buts restaient même absolument inviolés. Mais il y a eu la catastrophe d'Angers et ses cinq buts qui ressemblaient à autant de coups de poignard. Cruel souvenir encore terriblement vivace chez ceux qui, aujourd'hui, agitent les drapeaux rouges et blancs.

Un point perdu, certes, mais le stade Jooris n'a pas à rougir de son dernier derby. Avant d'être définitivement livré aux démolisseurs, et avant que les milliers de supporters ne prennent le chemin des nouvelles tribunes de Grimonprez, il a été le théâtre d'un match plaisant, vif, animé, joué dans le meilleur esprit. Un « derby » comme on voudrait les voir souvent. Comme on en verra, on l'espère, l'an prochain à Grimonprez... toujours en première division !

Pierre DEMARC

DÉLEGATION
RÉGIONALE
DU NORD

56 à 64 AVENUE KENNEDY LILLE

PRÉSENTE

les réalisations de la Société centrale immobilière de la Caisse des dépôts

RESIDENCE DES TUILERIES

566, boulevard de la République, Lille
du 3 au 7 pièces, grand standing
tout électrique
Prix ferme et définitif moyen 2 460 F le m²
disponible

* RES ALFRED-DE-MUSSET,

rue Alfred de Musset, Lille
du studio au 5 pièces
Crédit Foncier - Prêt complémentaire
Prix moyen 1 760 F le m²
Quelques appartements restent disponibles

* RESIDENCE "LES CLARISSES"

boulevard de la Moselle, Lille
angle rue de l'Orphelinat
du studio au 5 pièces
Crédit Foncier - Prêt complémentaire
Vis à place pr moy 1 760 F le m² liv fin 75

DOMAINE DES CASCADES

Parc Barbeaux, Croix
du studio au 6 pièces
grand standing
Visite sur place
Prix moyen 2 370 F le m² disponible

* RESIDENCE "LES ESSARTS"

rue du Gé de Gaulle, La Madeleine
du 2 au 5 pièces
Crédit Foncier - Prêt complémentaire
Prix moyen 1 650 F le m²
disponible visite sur place

* RESIDENCE DU PARC

Wattignies
du studio au 5 pièces
Crédit Foncier - Prêt complémentaire
disponible et prochain programme 1975
Prix 1 700 F le m²

* RESIDENCES DU CENTRE

* Général de Gaulle, Tourcoing

du 2 au 6 p locaux commerciaux
Crédit Foncier - Prêt complémentaire
visite sur place sauf le dimanche
Prix moyen 1 800 F le m² disponible

"LE CLOS SAINT-GERMAIN"

quartier du Triplet, Villeneuve d'Ascq
Pavillons de 4 et 5 pièces
Prêt immobilier conventionné
du Crédit Foncier de France
Livraison fin 75 début 76 Visite sur place

RESIDENCE DU GRAND PAVOIS

Dunkerque
du studio au 7 pièces
Crédit Foncier - Prêt complémentaire
Livraison en cours et fin 1975 Prix moy 1 700 F
Visite sur place le samedi et le dimanche

M. demeurant à

rue

DÉSIRE RECEVOIR GRATUITEMENT LA BROCHURE

à retourner GSCIC 56/54, avenue Kennedy, 59000 LILLE

VISITEZ-LES...

Tous les jours de 14 h 30 à 18 h 30
y compris le dimanche sauf le mardi et le mercredi

...ou téléphonez nous: 522252

BAGAGES
LANCEL
LA GAMME COMPLÈTE
DAVID
18, rue ESQUERMOISE - Lille



BOULANGER FRÈRES

LE PREMIER SPECIALISTE EN TÉLÉ-ELECTRO-MÉNAGER DE LA RÉGION

vous garantit le meilleur prix

253/265, rue Léon Gambetta, OUVERT DE 9h à 12h30, DE 14h à 19h30, sauf dimanche et lundi matin